



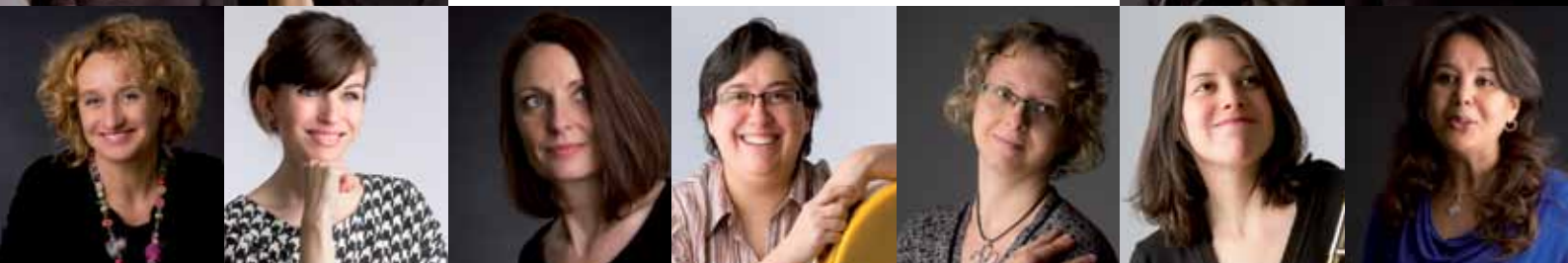
**DÉCOUVREZ
67 FEMMES**

du Conseil Général du Bas-Rhin

**« FEMMES
SUR LEUR 67 »**

exposition photo

8 MARS 2012 - Journée internationale des droits de la femme



ÉDITO

« Femmes sur leur 67 » est un peu l'histoire d'une rencontre. De rencontres plutôt. Entre des femmes et un photographe d'abord, qui a pris à cœur de les célébrer dans ces très beaux clichés. Entre ces femmes elles-mêmes, bien souvent, qui ont certaines passions communes. Entre ces femmes et nous, enfin, car qui peut affirmer n'être aucunement surpris devant ces photos et les commentaires qui les accompagnent.

Cette exposition est aussi, et avant tout, l'hommage que le Conseil Général du Bas-Rhin souhaite rendre à toutes les femmes qui travaillent chaque jour au sein de ses services. Ces 67 professionnelles, chacune spécialiste dans son domaine et à son niveau, apportent leur expertise, leur professionnalisme et leurs qualités au service du public.

Certaines ont passé leur carrière au Conseil Général, d'autres viennent juste d'y entrer. Elles ont entre vingt ans et... plusieurs fois vingt ans. Elles travaillent à Strasbourg ou dans les territoires, dans un bureau ou sur le terrain. Ce chiffre « clin d'œil » de 67 n'est qu'un infime échantillon de la richesse de notre collectivité. Au 31 janvier 2012, elles étaient en effet 1712 collaboratrices à assumer quelque 127 métiers. Impossible de les présenter toutes : le hall d'exposition de l'hôtel du Département n'y suffirait pas. Cette sélection est certes partielle, mais elle représente la variété de nos services et de nos missions.

Chacune a accepté de se présenter, en image et en mots. Chacune a bien voulu se dévoiler, plus ou moins, mais toujours avec courage. Car il en faut pour se présenter ainsi aux autres : amis, collègues ou visiteurs de passage. Toutes ont joué le jeu avec sincérité et simplicité, avec humour et pudeur.

Je tiens très sincèrement à les en remercier. Car c'est l'image des femmes qu'elles servent ainsi en présentant le visage complexe et riche du Conseil Général.

A stylized, handwritten signature in blue ink, consisting of several fluid, overlapping strokes.

Guy-Dominique KENNEL,
Président du Conseil Général du Bas-Rhin

AGATHE MULLER

Chef de projet développement
Direction du développement économique, territorial et international

« Je suis chargée de mettre en œuvre les contrats de territoire sur la maison du Conseil Général de Sélestat. Je participe également à la refonte de la contractualisation et à la politique de développement local, un peu comme un chef d'orchestre. De mon métier, j'aime particulièrement la transversalité. »

Agathe est passionnée de cuisine. Elle aime les sourires, la patience, le son de la pluie contre la vitre et Bridget Jones. Son mot préféré est *shopping*. Elle adore le film « Le dîner de cons », Johann Strauss et l'amour. Sur une île déserte, elle emporterait une radio. Son héroïne dans la vie réelle est Catherine de Médicis et le voyage qui a changé sa vie a été « la découverte du Kenya ».

Pour Agathe, le mépris est un défaut chez une femme, elle déteste le mot *stress*, le bruit du vent et la marâtre de Cendrillon. Elle n'aimerait pas être enseignante.

Son dicton favori : « Don't worry, be happy ! »

Son mot de la fin : « Que seraient les femmes sans les hommes ! »



ANNE SPANG-LARTILLOT

Adjointe technique d'accueil et de surveillance
Château du Haut-Koenigsbourg

« Je suis assistante de conservation au château. J'occupe les fonctions de guide, d'agent de sécurité et de secouriste et je participe à l'entretien du bâtiment. Ce que je préfère, ce sont les visites guidées, pour le contact avec les gens et partager ce lieu magnifique avec eux. J'aime moins les conditions météo parfois difficiles. »

Anne est émue par les tableaux de Dali, « pleins de sens derrière une grande originalité », et par son fils Christian.

Elle est passionnée de photo et de peinture sur soie, adore le film « Le Père Noël est une ordure » « car j'adore l'humour », le mot *bonheur* « pour son sens et l'esthétisme du mot lui-même, il est beau à regarder ». Elle aime le souffle du vent dans un champ de coquelicots, « c'est une grande sérénité », et Bernard Giraudeau « pour son charme, son talent d'écrivain, sa sensibilité et sa poésie. C'était un battant, les défis étaient sa vie. C'est un modèle dans les moments de découragements. » Un voyage a changé sa vie, « un séjour en Corse durant lequel j'ai rencontré mon mari. J'ai aussi apprécié la Norvège pour sa beauté sauvage et ses fjords grandioses. » Sur une île déserte, elle emporterait « une barque, pour la liberté de quitter l'île quand je voudrais, et un album avec les photos des gens que j'aime ».

« Toutes les femmes sont formidables, chacune à sa manière. Il faut juste avoir envie et prendre le temps de les découvrir derrière leur visage. » Chez une femme, Anne aime la persévérance et l'intuition. Jeanne Calment est son héroïne, « elle a vu tant de choses et gardé sa bonne humeur. Une belle leçon de vie. Comme l'héroïne du feuilleton Rani, qui relève les défis avec la force d'un homme, en gardant sa sensualité. » La vulgarité est un défaut chez une femme. « Je n'aime pas la Cicciolina qui semble réduire la femme à l'état d'objet. Et je méprise les femmes qui maltraitent leurs enfants. »

Anne se met en colère devant l'hypocrisie et l'injustice et n'aimerait pas être médecin légiste, « j'en aurais des haut-le-cœur. » Elle déteste le mot *mort*, « car ce qui suit est *plus jamais* et le bruit du marteau piqueur, « signe de destruction, de violence. J'ai horreur des bruits forts en général. »

Son dicton favori : « On n'a qu'une vie, alors carpe diem. »





ANNE-CATHERINE LERCH

Chargée d'emploi
Direction des ressources humaines

« Mes missions principales sont d'assurer les recrutements, d'accompagner les agents en demande de mobilité et de participer à des projets dans ces domaines. Le recrutement est ce que je préfère dans mon métier. Ainsi, je me souviens d'une candidate qui, à la question concernant ses points d'amélioration lors d'un entretien, a répondu « On me dit souvent que je ne suis pas vive d'esprit ». »

Anne-Catherine est passionnée par les arts martiaux et tout ce qui tourne autour de la culture nippone. Son séjour au Japon l'a beaucoup marquée.

La qualité qu'elle juge importante pour une femme ? « L'humanité ». Son héroïne dans la vie réelle est Mata Hari et son personnage de fiction préféré Catwoman. Anne-Catherine aime la peinture de Joseph Mallord William Turner, « Un jour sans fin » d'Harold Ramis, le son de la guitare basse et le mot *cucurbitacée*. Elle se réjouit à la perspective d'un bon repas et s'émeut devant un beau paysage accompagné d'un coucher de soleil.

Anne-Catherine déteste la mesquinerie chez une femme, elle n'aime pas Nadine de Rotschild, le personnage de Candy, le mot *impossible* et le « doux son de l'aspirateur ». La maltraitance la met en colère. Elle n'aurait pas voulu être hôtesse de l'air.

Sur une île déserte, « j'emporterais mon e-book... et un panneau solaire ».

Son dicton favori ? « Il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce. »

ANOUK TOLLE

Ingénieur hygiène et sécurité
Direction des ressources humaines

« Mon rôle est d'assister et de conseiller le Conseil Général dans l'une de ses missions : assurer la santé et la sécurité de ses agents. Je contribue à la prévention des risques professionnels auxquels ils sont exposés dans le cadre de leurs missions. Ce que je préfère dans mon travail, c'est son objectif même : participer à l'amélioration des conditions de travail des agents, éviter les accidents... »

Anouk pense que l'indépendance est une qualité importante chez une femme. Quant aux défauts « les mêmes que chez un homme ». Son héroïne dans la vie réelle : « pas une seule, mais plusieurs femmes dans ma vie dont j'admire un trait de caractère, un fragment de vie, une réalisation, une attitude, des valeurs... ».

Elle s'émeut devant les grands espaces, et pédaler sur son vélo au soleil la remplit de joie. Elle adore le bruit des vagues, Tom Waits et revoir le film « Les ailes du désir ».

Anouk déteste tous « les mots incontournables que l'on met à toutes les sauces : impacter, gérer, les anglicismes branchés ». Elle n'aime pas non plus le bruit de la circulation automobile.

Ses voyages en Namibie, en Irlande et à Madagascar l'ont beaucoup marquée. Sur une île déserte, elle emporterait « une caisse de livres et un téléphone satellitaire pour mettre fin à l'aventure lorsqu'il sera temps ! ».



ARMELLE JOLIVOT-NOLL

Technicien en gestion et entretien du patrimoine immobilier
Direction de l'immobilier et des moyens généraux

« Je suis chargée de la maîtrise d'œuvre et de la conduite de projets de maintenance prévisionnelle et corrective dans les collèges et les bâtiments du secteur de Sélestat. J'assure l'accompagnement technique et le suivi des utilisateurs pour la maintenance préventive. J'aime la diversité et le contact avec les prestataires. Mais je regrette la surcharge de travail qui m'empêche parfois d'aller au fond des choses. »

Pour elle, l'humour est une qualité importante chez une femme et la prétention un défaut choquant.

Armelle est passionnée de lecture et de tennis, elle aime le film « Le Dernier des Mohicans », « une bande originale superbe ! », Serge Reggiani et le silence. Elle est émue devant la détresse de certaines populations, se réjouit d'un Noël en famille, se révolte devant l'incompétence et la politique et déteste « la musique de fou ».

Le voyage qui l'a marquée ? « Le Mexique » Le métier qu'elle n'aimerait pas faire ? « Prof »
Sur une île déserte, Armelle emporterait un bon polar.

Son dicton favori est « chaque chose en son temps et carpe diem ».





AUDREY HANDWERK

Technicienne environnement
Direction de l'agriculture, de l'espace rural et de l'environnement

« J'établis des programmes pluriannuels de travaux en eau et assainissement après avoir analysé techniquement les dossiers et les avoir priorisés en fonction du budget et de la politique du conseil général. J'aime le contact avec les gens, mais je regrette l'informatisation des tâches au dépend du relationnel. »

Ce qui met Audrey en joie ? « Mon petit garçon. » Elle est passionnée de musique, « jazz, gospel, musiques du monde », aime le film « Into the wild », la chanteuse Zaz, le mot *équilibre* et le bruit des vagues.

Elle est émue par les actes de solidarité, déteste l'injustice, le mot *violence* et les bruits urbains, « voiture, chantier, etc. ». Audrey n'aurait pas aimé être chirurgien.

Pour elle, l'hypocrisie est un défaut chez une femme, et la créativité une qualité. Elle admire Maud Fontenoy, « pour son courage lors de sa traversée de l'océan pacifique à la rame, en 2005. » Le voyage qui l'a marquée ? « Il est programmé, le Canada. »

Sur une île, Audrey emporterait « une photo de famille ».

Son dicton favori : « Il est inutile de chercher le chemin du bonheur, car le bonheur c'est le chemin. »

BÉATRICE KETTERLÉ

Agent d'entretien et d'accueil au collège Charles-Munch de Niederbronn-les-Bains
Direction des collèges et de l'éducation

« Je suis aide de cuisine, je m'occupe de la distribution des repas et de l'entretien des locaux.
Ce que je préfère dans mon métier, c'est préparer les repas et le contact avec les enfants.
J'ai d'ailleurs de nombreuses anecdotes sur mes conversations amusantes avec eux. »

Béatrice est émue devant un film sensible et ne se lasse jamais de revoir «Autant en emporte le vent». Si elle aime Julie Lescaut, son héroïne dans la vie reste sa maman.

La qualité qu'elle juge importante chez une femme ? «La sincérité» La réussite de ses enfants la réjouit. Elle adore le mot *heureux*, le tricot, Patrick Bruel et le chant des oiseaux.

Ce qu'elle déteste ? La vulgarité chez une femme, l'injustice, le mot *défaite* et... le réveil du matin.
Elle n'aurait pas voulu être infirmière.

Sur une île déserte, Béatrice emporterait un couteau. Le voyage qui l'a marquée est son premier voyage en Autriche avec son mari.

Son dicton favori : « Ne jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même. »



CAROLE FINK

Documentaliste

Service des ressources info-documentaires

« Mon métier est mal connu. Il a de multiples facettes et évolue constamment. Il est exigeant, enrichissant, allie contact, réflexion et parfois création. Difficile d'en faire le tour en quelques lignes. J'aime le contact avec les visiteurs, décrypter leurs demandes et leur apporter des réponses utiles. Il y a peu de choses que je n'aime pas et ces missions moins agréables me font d'autant plus apprécier le reste. Je n'aimerais pas un métier routinier, qui n'évolue pas ou n'offre pas de perspectives de changement. »

Carole admire Rosa Luxembourg, Voltairine de Cleyre et « toutes ces femmes qui ont mené des combats pour défendre leurs idéaux ». Elle n'aime pas la Princesse de Clèves « qui refuse le bonheur avec tellement d'opiniâtreté ». « J'espère que très bientôt la journée des femmes, qui à l'origine était la journée des droits des femmes, n'aura plus lieu d'être. »

Son héroïne dans la vie réelle ? « Moi, quand j'ai réussi quelque chose qui n'était pas gagné d'avance. » (sourire)

Le respect de l'autre est une qualité « chez une femme comme chez un homme ». Le manque de respect et l'hypocrisie la choquent.

Elle est émue devant tant de choses qu'elle ne peut en faire la liste, mais ce qui la remplit de joie, c'est « la réussite de mes enfants, de mes proches ». Carole apprécie le peintre Christian Boltanski, « certaines de ses œuvres me touchent beaucoup ». Elle adore les bruits de la nature, « le vent, un ruisseau qui coule, les feuilles qui bruissent, les vagues... ».

Il n'y a pas de mot qu'elle préfère ou qu'elle déteste, « tout dépend de son contexte », et le mépris ne fait pas partie de son vocabulaire. La misère et l'exclusion la mettent en colère. Elle n'aime pas la sonnerie de son réveil.

Carole est passionnée de voyages. Son séjour en Inde a changé sa vie, « trois mois qui m'ont appris à relativiser beaucoup de choses ». Sur une île déserte, elle emporterait un cahier et un stylo.

Son dicton favori : « Le bonheur est une petite chose qu'on grignote, assis par terre au soleil. » (Jean Giraudoux)





CATHERINE SOUDIER

Juriste
Secrétariat général du pôle aménagement du territoire

« Juriste au sein du PAT, j'ai notamment pour mission de mettre les actes du pôle en conformité avec la législation et la réglementation en vigueur, afin de sécuriser l'action de la collectivité et éloigner ainsi le risque contentieux. Ce que je préfère, c'est le travail d'analyse. Parfois, on pourrait parler du syndrome des poupées russes : une question en entraîne toujours de nombreuses autres. Mais le travail de terrain me manque un peu. »

Pour Catherine, le discernement est une qualité importante chez une femme et la vulgarité un défaut choquant. Elle ressent un profond mépris pour Jiang Qing, « quatrième femme de Mao Zedong. Jugée responsable, directement ou indirectement, de centaines de milliers de morts, elle se prévalait d'être la chienne de Mao : « Quand il me disait de mordre, je mordais », affirmait-elle. »

Elle adore les fées, le mot *Abracadabra* !, le son d'un rire et le peintre Gustav Klimt, « à chaque époque son art, à tout art, sa liberté ». L'amour de et pour ses nièces, Anaëlle, Emmy et Selma, l'émeut beaucoup et un rayon de soleil la met en joie. Son film préféré : « Les Tontons flingueurs » de George Lautner.

Catherine a une passion, « la découverte ». Son héroïne dans la vie réelle est Peggy Bouchet, la première femme à traverser l'Atlantique à la rame. Le voyage qui l'a marquée : « en Thaïlande l'été dernier, sac au dos, pour les rencontres, les leçons de vie, les défis... ». Sur une île déserte, elle emporterait un livre.

Catherine déteste le mot *impossible*, le bruit d'un choc et la marâtre dans les contes. L'injustice la met en colère. Elle n'aimerait pas être gardien de phare.

Son dicton favori : « Oser toujours, céder parfois, renoncer jamais ! »

CÉLINE VOGEL

Secrétaire médico-sociale

Unité territoriale d'action médico-sociale de Wissembourg

« Je suis à la fois secrétaire médico-sociale et secrétaire assistante du responsable. J'ai des contacts avec mes collègues, les partenaires, les différents services du CG et les usagers. J'aime le contact avec les autres, beaucoup moins l'agressivité de ceux qui veulent tout et tout de suite. Mais cela alimente mon stock d'anecdotes sur le comportement agressif ou cocasse de certains d'entre eux. »

Céline est émue par les enfants maltraités. La qualité qu'elle juge importante chez une femme ?
« L'écoute ».

Elle est passionnée par les fleurs, le bonheur des autres la met en joie, comme le chant des oiseaux. Céline aime Mary Poppins, les artistes comiques en général, et le mot *bonheur*.

Elle n'aurait pas voulu être pêcheur en haute mer. Elle déteste les bruits stridents en continu « du genre alarme » et la paresse. Pour Céline, la vulgarité est un défaut choquant chez une femme.

Ce qu'elle emporterait sur une île déserte ? « De la crème solaire ! »

Son dicton favori : « Advienne que pourra ! »



CÉLINE WAGNER

Assistante familiale à Ingolsheim
Direction de l'enfance et de la famille

« Mon métier, c'est une passion. Un travail d'équipe, à plein temps, fait de compréhension, de patience, de douceur, de pédagogie, d'écoute et d'observation. Nous aidons les parents et nous protégeons les enfants, en gardant une bonne relation entre eux. J'aime voir les enfants évoluer et reprendre du poil de la bête, malgré les difficultés qu'ils rencontrent. J'aime lorsqu'un enfant a la possibilité de retourner vivre chez ses parents. D'ailleurs, j'ai gardé un très bon contact avec une mère et ses enfants qui étaient placés chez nous pendant un an. Et j'aime travailler à domicile. Mais je n'aime pas les pleurs de l'enfant qui revient de chez l'un de ses parents. »

Céline aime le film «Titanic», la musique, le chanteur Garou et le mot *amour*. Elle a deux passions, les enfants et le sport, est émue devant les bébés. Elle se réjouit du rire des enfants et des bons moments passés ensemble.

La qualité qu'elle juge importante chez une femme ? « La détermination ». Sa maman est son héroïne dans la vie réelle, et elle apprécie Angelina Jolie.

Elle déteste la sorcière de Blanche Neige, le mot *haine*, l'injustice et la bêtise humaine, le laxisme chez une femme et les bruits stridents. Céline n'aimerait pas travailler en usine.

Le voyage qui l'a marquée, « un voyage au Portugal, les gens là-bas sont beaucoup moins stressés que nous et très agréables. »

Sur une île déserte, Céline emporterait « une photo de ma famille ».

Son dicton favori : « Quand on veut, on peut. »





CHRISTEL LE DELLIOU

Développeuse de projets culturels
Le Vaisseau

« Je conduis les projets d'exposition temporaire, afin qu'elle ouvre bien aux visiteurs le jour prévu. J'accompagne également le renouvellement de ces expositions. Je suis un peu comme un chef d'orchestre ou encore la passeuse en volley-ball, un sport que je pratique. Ce que je préfère dans mon métier, c'est l'animation des équipes projets. J'aime moins le manque d'innovation, de créativité ou d'enthousiasme quand ils sont là. »

Pour Christel, l'écoute des autres est une qualité importante chez une femme, « mais comme chez tout à chacun également ». Elle n'a pas spécialement d'héroïne, « si ce n'est chaque femme libre d'esprit, généreuse et courageuse ». Elle ne méprise personne en particulier, sauf « chaque femme impitoyable et manipulatrice à des fins personnelles ». « Tout ce qui nous fait prendre conscience que nous sommes vivants » l'émeut profondément.

Sa passion ? « A part le chocolat, pas de vraie passion, si ce n'est profiter de chaque instant en se disant qu'on n'est pas grand-chose ma p'tite dame ». Christel adore le mot *oui*, le silence « en montagne, en particulier », « un sourire échangé avec une personne inconnue, les petites choses qui prennent un sens extraordinaire... et plus concrètement, une boîte de chocolats ». Sur une île déserte, « soyons pragmatique », elle emporterait un couteau. Un voyage a changé sa vie, « en 2001, j'ai participé à un chantier international en Mongolie pendant trois semaines ».

Le mot que Christel déteste ? « Allez savoir pourquoi : le *sent-bon*. De toute façon, ça n'existe pas dans le dictionnaire ». Ce qui la met en colère, « ce n'est pas original, mais ça a le don de me mettre en rogne : l'irrespect et l'intolérance ». Elle n'aime pas non plus la violence, « pas très original, mais néanmoins fondamental », ni le son d'une ventilation bruyante. Elle ne pourrait pas faire « un métier solitaire et/ou pour lequel les scrupules n'ont pas lieu d'être ».

Son dicton favori : « Après la pluie, le beau temps. »



CLARISSE FUCHS

Instructrice administrative de premier niveau
Direction de l'autonomie et de la santé

« J'instruis les demandes relatives au maintien des personnes âgées dans leur domicile.
Ce que j'aime dans mon métier, c'est l'écoute et la diversité. »

Pour Clarisse, la patience est une qualité chez une femme, et la vulgarité un défaut.

Elle aime le mot *douceur* et le bruit du vent dans les bambous. Elle est passionnée de course à pied et son voyage à Madagascar l'a beaucoup marquée. Ce qui la met en joie ? « La vie de tous les jours. »

Elle déteste le mot *moustache* et les aboiements. La mauvaise foi et l'arrogance la mettent en colère.

Sur une île déserte, Clarisse emporterait un maillot de bain.

Son dicton favori : « L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur. »
(Antoine de Saint-Exupéry)

CLAUDINE RIES

Agent technique d'intendance
Cabinet du président

« Je suis agent technique au Protocole, au service du président et des élus. J'interviens dans l'organisation de manifestations telles que des petits déjeuners, des déjeuners et des cocktails. Ce que je préfère dans mon métier ? La polyvalence des tâches et la chance que j'ai de côtoyer des acteurs de la vie politique, économique, sociale et sportive de notre département. »

Claudine aime les vacances, le mot *merci* et se retrouver autour d'une bonne table en compagnie de gens qu'elle apprécie. Monica Bellucci est son héroïne dans la vie réelle. Elle peut regarder « Le bonheur est dans le pré » sans se lasser et adore le chant des oiseaux à l'aube. Sur une île déserte, elle emporterait un couteau suisse. Son voyage à l'île Maurice l'a beaucoup marquée.

Sa passion ? « Ma fille ». Ce qui l'émeut ? Un « je t'aime » de sa fille.

Claudine juge que la sensibilité à percevoir les choses est une qualité importante chez une femme et la vulgarité la choque.

Elle ne méprise personne, « le mépris ne m'apporte rien ! ». Ce qui la met en colère ? « Le manque de respect ». Elle déteste entendre dire *je veux*, le bruit de la roulette du dentiste et n'aurait pas voulu être chirurgien.

Son dicton favori : « carpe diem »

Son mot de la fin : « Merci de m'avoir permis de vivre cette expérience ! »





CLAUDINE SPEITEL

Secrétaire assistante

Direction de l'agriculture, de l'espace rural et de l'environnement

« J'assiste le directeur pour l'organisation et l'animation de la direction. J'assure le suivi des informations dans les différents services, j'organise des réunions... Dans mon travail, j'aime les relations humaines. »

Claudine pense que l'humour est une qualité importante chez une femme. Elle adore entendre exploser un bouchon de crémant, ce qui se produit forcément lors de ces grandes fêtes de famille ou de retrouvailles d'anciens amis qu'elle affectionne tout particulièrement. Claudine aime aussi Mary Poppins, « Les bronzés font du ski », le groupe ABBA et le mot *santé*.

Passionnée de voyages, elle reste marquée par son séjour à New-York. Sur une île déserte, elle emporterait un livre.

Chez une femme, Claudine est choquée par la vulgarité et l'hypocrisie. Elle déteste le mot *fin* et le bruit de la craie sur le tableau noir. L'injustice la met en colère et elle n'aimerait pas être bouchère.

Son dicton favori : « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. »



DANIELLE OGER

Agent d'exploitation de la route
Centre technique de Soufflenheim

« Je m'occupe de l'entretien des routes, des itinéraires cyclables et du matériel du centre technique, mais aussi de la gestion du domaine public et de la viabilité hivernale. Un jour, sur une route départementale, une dizaine de souris s'est échappée de sous un panneau de signalisation. Elles sont parties dans un sens et moi dans l'autre ! Dans mon travail, j'aime le contact avec la nature et travailler en équipe, mais pas l'incivilité des citoyens. »

Danielle estime que, chez une femme, la sincérité est une qualité importante et fumer au volant un défaut choquant. Son héroïne dans la vie réelle est Betty Mahmoody, auteure du livre « Jamais sans ma fille » et Lara Croft est son personnage de fiction préféré.

Danielle apprécie Céline Dion, le bruit des vagues, « La croisière s'amuse » et le mot *aimer*. Elle se passionne pour la cuisine, le ballet de l'opéra national et les voyages. Une croisière l'a beaucoup marquée. Elle est émue par le soutien apporté dans les moments difficiles et se réjouit de retrouver ses petits-enfants.

L'objet qu'elle emporterait sur une île déserte ? « Une canne à pêche. »

Elle déteste le mot *injustice*, le bruit des pétards et des feux d'artifice et se met en colère devant « la guerre, la violence, le manque de respect envers les gens et la nature ». Danielle n'aimerait pas travailler en usine.

Son dicton favori : « A cœur vaillant, rien n'est impossible. »

Le mot de la fin : « Je suis fière de faire partie de ces 67 femmes. »



DANIELLE OHL

Organisatrice transport
Direction de la mobilité

« J'organise les transports réguliers et scolaires sur le secteur de Strasbourg, du Kochersberg et la route départementale 1004. J'assure également le suivi administratif et financier de la délégation de service public des transports interurbains. J'adore la diversité de ce que regroupe le mot transports, ainsi que la richesse des contacts avec les différents partenaires. J'aime moins devoir gérer les problèmes de discipline dans les transports. »

Si, pour Danielle, la tolérance et la discrétion sont des qualités importantes chez une femme, la vulgarité et l'exubérance la dérangent.

Danielle est heureuse quand elle passe du temps en famille. Ce qui l'émeut, ce sont les « mots de mes petits-enfants dans une catégorie d'émotion », elle aime le son de leurs voix. La maladie l'émeut aussi « dans une autre catégorie ».

Passionnée de football, de lecture et de cinéma, elle admire Meryl Streep et son interprétation de Francesca dans le film « Sur la route de Madison ».

Sur une île déserte, elle emporterait des photos et des livres. Le voyage qui a changé sa vie ?
« L'Ouest américain »

Danielle n'aurait pas voulu être médecin urgentiste. Elle déteste l'injustice, le mot *désolé* et la sonnerie du téléphone.

Son dicton favori : « Ça pourrait être pire ! »

DAOUDIA TAZARI

Assistante jeunesse
Direction de la jeunesse et des sports

« Mon cœur de métier est assistante de service social, un métier que j'ai exercé durant plusieurs années. Depuis 2008, je travaille au service politique jeunesse. Je coordonne des dispositifs et je participe à des projets. Les deux derniers sont le Pass'Engagement et le service civique. J'aime offrir aux jeunes que j'accompagne dans le cadre du service civique toutes les possibilités pour leur développement, leur épanouissement et l'élaboration de leur projet d'avenir. Je n'aime pas la pression. »

Daoudia juge que la volonté, la persévérance et la conviction sont des qualités importantes chez une femme. Ses héroïnes sont « toutes les femmes du monde arabe qui militent pour leurs droits ».

Ce qui la met en joie ? « Le bien-être de ma petite famille. » Elle aime le mot *paix*, regarder « Sur la route de Madison », écouter Nina Simone et le murmure des vagues.

La bêtise humaine la met en colère. Daoudia n'aime pas la poupée Barbie, le mot *rentabilité* et la vulgarité chez une femme comme chez un homme. Elle n'aurait pas aimé être commerciale.

Sur une île déserte, Daoudia emporterait un roman de fiction.



DOMINIQUE FOLTZ

Chargée d'accueil à Passerelle 67
Direction de l'immobilier et des moyens généraux

« J'accueille les visiteurs, je les informe et les oriente. Je gère la réservation des voitures et vélos de service et je peux être polyvalente avec le standard. En général, je concours aux événements qui visent à la promotion de l'image du Conseil Général. En cas de nécessité, j'oriente aussi les services de secours. Ce que j'aime dans mon travail ? Le sens du contact, dialoguer. D'ailleurs, j'aime partager des anecdotes sur la période où j'ai travaillé au service des cartes grises, à la préfecture de Strasbourg. »

Dominique aime la musique et le jardinage, les reportages sur l'architecture baroque, le mot *merci* et le bruit des vagues. Elle est émue devant les émotions fortes, la joie et la tristesse. Elle n'aurait pas aimé être président de la République, et déteste l'indifférence, le mot *injure* et tous les sons aigus.

Pour elle, chez une femme, le naturel est une qualité et la vulgarité un défaut.
Son héroïne dans la vie réelle ? « C'est moi ! »
Sur une île, Dominique emporterait... « le billet de retour ! ».

Son dicton favori : « Ne remets pas à demain ce que tu peux faire la veille. »





ÉLISABETH HEIBEL

Coordnatrice organisation et méthodes
Secrétariat général du PEP

« J'exerce le métier de coordinateur organisateur méthodes, un terme barbare qui regroupe des missions de référent de trois ordres : ressources humaines, budgétaire, logistique. Ce que j'apprécie le plus, c'est le facteur humain. J'apprécie moins les réfractaires, que ce soit pour de bonnes ou de mauvaises raisons. »

« L'autre » est la passion d'Elisabeth. Elle déteste le mot *indifférence* et lui préfère celui de *différence*.

Sa fille Adèle est son héroïne dans la vie réelle et elle s'émeut devant « des garnements souriants ». Elle adore revoir « Le père Noël est une ordure », écouter Kristin Asbjornsen, le son du vent dans les peupliers, Bécassine et les bouquets de tulipes jaunes.

Elle n'aime ni Marine Le Pen, ni Lara Croft. Ce qui la met en colère ? « La misère ». Le bruit qu'elle déteste est celui « du souffle fort d'un inconnu ». Le métier qu'elle n'aimerait pas faire ? « Je préfère dire le métier que j'aimerais faire : jardinier. »

Un voyage au Mali, et notamment une rencontre avec les Dogons, a changé sa vie.

Sur une île déserte, elle emporterait un livre : « Lettre d'une inconnue » de Stefan Zweig.

Le mot de la fin : « Inch'allah ! »

ELVIRA KRALL

Infirmière au centre de dépistage de la tuberculose
Direction de l'insertion et de l'action sociale

« Je réalise des visites d'entourage auprès des patients atteints de tuberculose. Je m'occupe également de la prévention de cette maladie dans les milieux à risques et du suivi spécifique des personnes ayant été en contact avec quelqu'un atteint de tuberculose. Ce que je préfère dans mon travail, ce sont les relations avec les patients, les missions diverses et l'équipe pluridisciplinaire. Par contre, je déteste quand l'ordinateur tombe en panne ! »

Elvira adore la danse, le chocolat, le rire des enfants, le mot *amour* et s'émeut d'un bisou tout doux. Selon elle, le respect est une qualité importante chez une femme et l'hypocrisie un défaut choquant. Elle apprécie beaucoup les films des « Bronzés » et l'humoriste Florence Foresti, car « le rire, c'est la chanson de l'âme ».

Mère Theresa est son héroïne dans la vie réelle, Lara Croft, son personnage de fiction préféré. C'est son voyage en Egypte qui a changé sa vie et sur une île déserte, il lui faudrait une boîte d'allumettes.

Elvira se met en colère devant le mépris, déteste le mot *souffrance*, le bruit de la roulette du dentiste et Folcoche, dans « Vipère au poing » d'Hervé Bazin.

Le métier qu'elle n'aurait pas aimé faire : « dresseuse de requins » (rire)

Son dicton favori : « Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui. »





EMMANUELLE KINDLÉ

Technicienne assistante
Direction des routes

« Je m'occupe de la signalisation verticale sur le réseau routier départemental : les panneaux d'indication de lieux ou de directions... Les usagers n'imaginent pas les règles et contraintes imposées dans ce domaine. Si j'aime la diversité des tâches, devoir aller toujours plus vite est parfois pesant. »

Enthousiaste de nature, Emmanuelle se réjouit de presque tout, « une naissance, la perspective de vacances... un rien me suffit ». En revanche, elle est émue de voir quelqu'un souffrir et d'être impuissante.

Chez une femme, elle apprécie la patience. Sa « mémé Claire » est son héroïne dans la vie réelle et Mafalda son personnage de fiction préféré.

Elle adore Georges Brassens, le mot *partage*, le silence et le film « La ligne verte » avec Tom Hanks, « je pleure à chaque fois ». Sa passion ? « Houlà ! Je n'en ai pas qu'une : les confitures, la photo... » Sur une île déserte, Emmanuelle prendrait un téléphone « pour qu'on vienne me chercher ». Un voyage l'a marquée, « la Guadeloupe, avec ma fille en robe de doudou ! ».

Emmanuelle n'aimerait pas être avocate ou huissier. Elle trouve choquant qu'une femme soit méprisante ou ait des idées reçues. Elle ne méprise personne, « je ne comprends pas certaines personnes, voilà tout ». Elle déteste le mot *perfection*, le crissement de la craie sur le tableau noir et « la vilaine sorcière de Blanche-Neige avec sa verrue sur le nez ». Ce qui la met en colère ? « L'injustice, depuis que je suis toute petite. »

Son dicton favori : « Ce n'est pas le but qui compte, mais le chemin à parcourir. »



estelle STOLTZ

Chef de projet système d'information
Direction des systèmes d'information

« Je mets en œuvre les applications SIG (systèmes d'information géographique) pour l'ensemble des services du département. J'aime le contact avec les utilisateurs, beaucoup moins les horaires fixes. Demandez-moi mon anecdote favorite, je vous raconterai mon entretien d'embauche ! »

Estelle aime la musique, particulièrement le trombone, les sons qui viennent de la nature et le mot *merci*. Pour elle, le dynamisme et l'écoute de l'autre sont des qualités chez une femme.

Elle n'apprécie pas le mot *non*, la vulgarité chez une femme, la bêtise humaine et le son de la flûte et du piccolo. Estelle n'aurait pas voulu être assistante sociale.

Son dicton favori : « On n'oublie pas le passé qu'il soit simple ou composé, mais on participe au présent et on fait que le futur sera plus que parfait. »

ESTHER LEOBOLD

Gestionnaire de systèmes d'information
Bibliothèque départementale du Bas-Rhin, à Truchtersheim

« Je m'occupe de la gestion du logiciel métier de la bibliothèque, de la mise à jour et de la refonte du site Internet, de projets numériques tels que la presse en ligne et les ebooks, et enfin, de l'acquisition des livres anglais en VO. Dans mon métier, j'aime le travail en équipe et la collaboration avec des professionnels différents. Ce qui me dérange ? Les problèmes d'imprimantes. »

Esther se réjouit lorsqu'elle peut planifier des voyages, sa passion. Toutes ses destinations l'ont marquée d'une façon ou d'une autre car « chaque voyage apporte un regard nouveau sur la vie et sur soi ». Ce qu'elle emporterait sur une île déserte ? « Un album photos de mes proches ou du paracétamol. »

Elle adore le bruit de l'orage, le mot *liberté* et l'artiste Banksy. « Eternal sunshine of the spotless mind » est son film préféré. Pour Esther, la bienveillance est une qualité importante pour une femme et le rejet de la féminité, un défaut qui la choque.

Elle se met en colère face à l'arrogance et déteste le mot *torture* et les bruits stridents. Elle n'aimerait pas être téléopératrice.

Son dicton favori : « Parcourez le monde, il est vaste et beau. »



FLORENCE KOEGER

Sage-femme à l'Utams de Saverne
Direction de l'enfance et de la famille

« Peut-être le plus beau métier du monde ! J'accompagne les mamans durant leur grossesse et parfois les suivantes... J'aime le contact avec les mamans et leur plaisir à me présenter leur nouveau-né. A l'opposé, je n'aime pas la paperasserie ou les statistiques. Un jour, j'ai rendu visite à une femme enceinte. L'une de ses amies, que j'avais déjà suivie, était là. Après la visite, réalisant que j'avais oublié mon sac à main, je suis retournée le chercher. L'amie de la femme enceinte m'a alors confié : " elle voulait fouiller, mais je lui ai dit qu'elle ne devait pas, car je te connais et tu es gentille. " »

Florence se passionne pour les travaux manuels comme le cartonnage, l'encadrement ou la couture. Sur une île déserte, elle emporterait sa machine à coudre. Le voyage qui a changé sa vie ? « La venue au monde de mes enfants... N'est-ce pas aussi un voyage ? ». Leurs sourires et leur joie la rendent heureuse. Le son qu'elle préfère est « le babillement d'un bébé ».

Pour Florence, les qualités importantes chez une femme sont l'écoute et la capacité à garder son calme. L'autoritarisme et l'égoïsme sont des défauts choquants. Son héroïne dans la vie réelle est une amie. Elle adore le personnage de

Marie, dans le livre « Marie d'en Haut » d'Agnès Ledig, une autre sage-femme. « Sur la route de Madison » est son film préféré.

Quant à son artiste favori, elle répond que « ce n'est pas un artiste en particulier, mais des chansons françaises entraînantes que je peux reprendre en chœur. Le chant est apaisant et me rebooste quand j'ai une petite baisse de moral. » Le mot qu'elle préfère ? « Je ne le dévoilerai pas, car il me sert de mot de passe. C'est un surnom que me donnait mon père et que je donne à mon fils aujourd'hui. »

Florence s'émeut de la disparition d'un enfant et se met en colère face à l'inégalité entre les plus riches et les plus pauvres. Elle ne méprise personne, « j'oublie vite ». Elle déteste les gros mots, le bruit du marteau piqueur et les marâtres, comme dans Blanche-Neige ou Cendrillon. Elle n'aurait pas voulu être hôtesse de l'air, « car j'ai peur de prendre l'avion ».

Son dicton favori ? « Une maison en paille où l'on rit vaut mieux qu'un palais où l'on pleure. »





Gaëlle Fousse

Directrice adjointe
Château du Haut-Kœnigsbourg

« A 752 mètres d'altitude, je suis chargée de maintenir l'équilibre humain, technique, organisationnel, logistique et culturel d'un château fort et fragile à la fois. J'aime l'absence totale de routine dans mon métier. Ce que je n'aime pas ? Parfois... l'absence totale de routine. »

Quelques clés de sa personnalité, avec celles du château : Gaëlle pense que l'audace et l'aptitude au bonheur sont des qualités importantes chez une femme. Elle adore Martine à la montagne et Lara Croft, les mots *clafoutis* et *ivresse* et le « clapotis des vagues sur le port de Cancale ». Elle apprécie le film « Treize jours » et Florence Foresti. Son héroïne est sa maman. Ce qui l'émeut, c'est « l'art d'aimer et d'être aimée ». Elle se passionne pour le travail manuel, la cuisine et la politique et se réjouit à la perspective d'une « bringue, une chouille, une mégateuff ».

Elle n'aime pas qu'une femme soit vulgaire, « l'homme non plus ! ». Gaëlle ne méprise personne, « pas plus que l'aigreur, l'amertume, le pessimisme, la rancune et la haine, je ne cultive le mépris ». Elle n'aime pas l'injustice, « Une nounou pas comme les autres », les mots *drastique* ou *antinomique*, « le son des mobylettes, à part les 103SP black, et les aboiements ».

Sur une île déserte, elle emporterait « chips et cidre fermier breton, saucisson et vendanges tardives à gogo cuvée HK, pistaches poivrées et mirabelle... si j'ai de la place ! ».

Son voyage le plus marquant est professionnel : « Cancale - château de Saint-Germain-en-Laye - musée du Louvre - la bibliothèque nationale de France - HK. Et le prochain bien sûr ! » Elle n'aimerait pas être « ouvrière à la chaîne, même chez Henaff ! »

Ses dictons favoris : « La terre est bleue comme une orange », « Nécessité fait loi », « à l'impossible, nul n'est tenu. »

« Mon neveu Erwan a affirmé en classe qu'il souhaitait piloter une fusée... comme sa tante. Lorsque la maîtresse a posé la question à ses parents, est apparue la délicieuse erreur : entre fusée et musée, il n'y a qu'un pas, qu'Erwan avait franchi en confondant le meuh et le feuh. J'ai ramé pour rétablir la vérité, pour lui faire comprendre que mon métier était, certes, moins atypique mais tellement épanouissant. Il est venu me voir et a apprécié l'ascension culturelle. Cette « fusée du Louvre » m'a, d'une certaine manière, permis de prendre de la hauteur, me préparant à gravir le HK. »

GENEVIÈVE BRUN

Référente départementale habitat du parc public
Direction de l'habitat

« Le titre exact de mon poste est référente départementale habitat du parc public en charge des opérations innovantes. De manière simplifiée, je participe au montage d'opérations « alternatives » de logement adapté pour les jeunes, les seniors ou les personnes en situation de handicap. Je m'occupe également du dispositif « Quartier plus 67 » qui encourage les communes à anticiper la production de logements aidés dans leurs futurs éco-quartiers.

J'apprécie la créativité que permet mon métier : rechercher et trouver, si possible, de nouvelles solutions pour faire avancer la réflexion, répondre aux besoins exprimés par les élus du terrain et pour lesquels il existe encore peu de réponses. J'apprécie aussi de travailler en partenariat avec des élus et des techniciens, car chacun tient un bout de la solution... La partie administrative de mon poste est un volet qui me passionne moins, malheureusement incontournable au sein d'une grande collectivité.

Une de mes anecdotes préférées : un jour, une de mes collègues a envoyé par mégarde à un élu communal un mail interne destiné à la direction. J'y soulevais les dysfonctionnements d'un établissement qu'il présidait. Quelques explications orales avec cet élu ont été nécessaires par la suite... Ma collègue s'est sentie redevable pendant des mois ! »

Geneviève pense que l'intuition est une qualité importante chez une femme et la perfidie un défaut. Elle apprécie Juliette Binoche, ainsi que Simone Veil, « je l'admire de s'être battue pour des idées de justice nationale ». Elle n'aime pas Vanessa Paradis.

Elle s'émeut devant l'émotion des autres et l'humour la remplit de joie. Geneviève aime le mot *blizzard*, le son des instruments à corde et les chœurs de voix de femmes. Le voyage qui l'a marquée : « le Québec ». Passionnée de violon populaire, elle aime écouter le violoneux Jean-François Vrod. Sur une île déserte, elle emporterait son propre violon.

L'injustice met Geneviève en colère. Elle déteste le mot *performance* et le bruit du marteau piqueur « cf. chantier à l'HDD pendant quelques mois ». Elle ne méprise personne. « Il m'arrive de ne pas apprécier certaines personnes qui sont loin de mes références culturelles ou avec lesquelles je ne partage vraiment rien. C'est très différent ! » Un film qu'elle ne se lasse pas de voir ? « Je ne suis pas cinéophile. Pourquoi pas un vieux classique comme “ La ruée vers l'or ” ? »

Son dicton favori est québécois : « Le pire n'est jamais décevant. »





GILLETTE CHABAUTY

Attachée du directeur général des services
Direction générale des services

« Mon travail consiste à apporter une aide permanente au directeur en termes d'organisation personnelle, de gestion, de communication, d'information et de suivi des dossiers. Anticipation, réactivité, fiabilité, disponibilité et discrétion sont quelques-unes des qualités indispensables pour assurer ces missions. Ce que je préfère dans mon métier, c'est la diversité des tâches. »

Gillette n'a pas une, mais « plutôt des passions : mes enfants, la déco, le bricolage, les sciences et le sport ». Pour elle, la loyauté et la féminité sont des qualités importantes pour une femme. A l'inverse, la vulgarité et la superficialité sont des défauts qui la choquent.

Elle adore la chanteuse Adèle, le personnage de la Fée Viviane, aussi appelée la Dame du Lac, et le bruit des vagues. Le bonheur des autres la remplit de joie et elle ne se lasse pas de revoir la saga « La Guerre des étoiles » de Georges Lucas. Sur une île déserte, elle emporterait « L'Iliade et l'Odyssée, je me suis promise de le relire un jour ». Ses héroïnes dans la vie réelle sont Simone Veil et Marie Curie.

Gillette déteste le personnage de Tatïe Danielle dans le film d'Etienne Chatilliez et le bruit de la craie sur le tableau noir. Elle n'a pas plus de sympathie pour Mary Tudor, dite « Mary la sanglante » et se met en colère face à la méchanceté et la trahison. Elle n'aimerait pas être marin pêcheur, mais « j'ai une grande admiration pour les femmes qui font ce métier ».

Son dicton favori : « à l'impossible, nul n'est tenu, mais il faut tout essayer avant ».

HÉLÈNE GEBUS

Référente marchés publics
Secrétariat général du PAP

« Mon métier exige plusieurs qualités. Les deux plus importantes sont la rigueur et la parfaite connaissance des règles de la commande publique.

En lien étroit avec les services du pôle aide à la personne, je gère et j'analyse les besoins en fournitures et services dans les différents services du pôle. Puis, je mets en place les marchés publics. Enfin, je supervise et je contrôle l'exécution proprement dite des marchés et j'assure le paiement des prestations. »





JOCELYNE COQUEL

Orthoptiste

Service de la protection maternelle et infantile

« Je vais dans les crèches et les écoles maternelles pour dépister les troubles de la vision chez les enfants de sept mois à quatre ans. Mon métier est ma passion. Les enfants m'appellent « la dame des yeux ». Le contact humain est ce que je préfère ; je ne voudrais pas travailler assise derrière un bureau huit heures par jour, les yeux rivés sur un écran d'ordinateur. Mais les trajets en voiture me plaisent moins. »

Jocelyne admire l'œuvre du photographe indonésien Rarindra Prakarsa et Simone Veil.

Son personnage de fiction préféré est la princesse Leia de « Star Wars ».

Un voyage l'a marquée : huit jours de navigation à bord de l'express côtier le long des côtes de Norvège. Sur une île déserte, elle emporterait un livre.

La tolérance est une qualité importante chez une femme, mais elle n'aime pas l'arrogance.

« Il n'y a pas de qualité ou de défaut spécifique aux femmes. Pour moi, la femme est un homme comme les autres. »

Jocelyne est émue par les témoignages d'amitié, réjouie par le sourire d'un enfant. Elle adore le mot *bonjour*, le film « Love actually » et le son du violoncelle.

Elle n'apprécie pas le mot *bonne* dans la bouche de certains hommes qui parlent des femmes. Elle n'aime pas non plus la méchanceté, la mauvaise foi et le son des klaxons des voitures.

Son dicton favori : « Ce qui ne nous détruit pas nous rend plus fort. »



Léa BENSIMHON

Médecin

Maison départementale des personnes handicapées

« Je suis médecin conseil à la MDPH et médecin généraliste dans un cabinet. J'ai donc à la fois une activité salariée et une activité libérale. Ce que je préfère dans mon métier, c'est le contact avec les patients et le sentiment d'être utile. »

Pour Léa, l'autonomie financière est importante chez une femme, à l'inverse de la soumission qu'elle juge comme un défaut choquant. Son héroïne dans la vie réelle est Elisabeth Badinter.

Elle est émue par la solidarité, la générosité et son mot préféré est *bienveillance*. Le soleil la met en joie et elle adore Gad Elmaleh, le personnage de Manon des sources et le son du piano.

Léa n'a pas de film culte, « je n'aime pas revoir les films ». Elle est passionnée de vélo et son voyage en Israël l'a beaucoup marquée. Sur une île déserte, elle emporterait une radio.

Léa déteste l'arrogance et le bruit d'une alarme. L'absence d'écoute la met en colère et elle ne pourrait pas exercer un métier sans contact humain.

Son dicton favori : « Le silence est parfois plus fort que les mots. »

MARIA GONCALVES

Gestionnaire RH
Direction des ressources humaines

« Je suis chargée de la gestion administrative et financière des dossiers des agents du pôle fonctionnel, de la direction générale des services et la direction de l’insertion et de l’action sociale au pôle aide à la personne. J’aime mon travail ! Certaines activités sont un peu moins agréables que d’autres, mais elles font entièrement partie de mon métier. J’adore l’esprit d’équipe et nous travaillons ensemble dans la joie et la bonne humeur. »

Maria s’émeut devant beaucoup de choses, « je suis de nature assez sensible ». Elle aime le mot *chocolat*, le ronronnement de son lapin quand elle le câline, Jamel Debbouze, « super humoriste », et le film « La ligne verte » avec Tom Hanks et David Morse. Ses passions ? « Mon fils Raphaël et le karaté ! Je suis ceinture marron ! » Maria adore aussi les animaux, elle a un chien et un lapin.

La qualité qu’elle juge importante pour une femme ? « L’organisation ! Il paraît que je suis une femme d’intérieur et d’extérieur, une femme entière et complète, mais il paraît seulement ! » Sa maman est son héroïne dans la vie réelle.

Elle ne méprise personne, « le mépris est un sentiment fort », même si elle pense « qu’on ne peut pas apprécier tout le monde, ni être apprécié de tous ». Elle déteste le mot *mort*, la maltraitance, l’injustice, le mensonge et l’hypocrisie, ainsi que « les sons bizarres de la Playstation ». Maria n’aimerait pas être bouchère.

Ce qui la choque ? « Une femme soûle et la cigarette. »

Quant à choisir un objet à emporter sur une île déserte, « un seul objet ? En général, les femmes ont toujours trente-six mille choses dans leur valise, même pour un séjour de courte durée ! »

Son dicton favori : « Ne pas remettre à demain ce qu’on peut faire le jour même ! »



MARIE BAERENZUNG

Chargée d'affaires développement
Direction des collèges et de l'éducation

« Je réalise des actions éducatives en direction des collèges. Ce que j'aime dans mon travail, c'est réaliser des projets, beaucoup moins faire des tableaux Excel. »

Pour Marie, qualités et défauts sont les mêmes chez une femme que chez un homme. Ses héroïnes sont Louise Michel et Anna Karénine. En revanche, elle n'aime ni Pénélope, ni Margaret Thatcher. Elle n'apprécie ni la bêtise, ni le mot *enculé* et n'aurait pas voulu être trader.

Marie peut être émue par une voix. Elle affectionne le chanteur Christophe, le film « Pierrot le fou » et le mot *nonobstant*. Sur une île déserte, elle emporterait « A la recherche du temps perdu ». Le voyage qui l'a marquée ? « Dieulefit » dans la Drôme.

Son dicton favori : « Qui sème le vent récolte la tempête. »





MARIE-CLAUDE LEMMEL

Secrétaire générale
Pôle Aménagement du Territoire

« La secrétaire générale supervise et organise, avec son équipe, les fonctions supports : ressources humaines, finances, logistique, juridique, moyens généraux, immobilier, etc. Cela permet aux directions fonctionnelles de remplir leurs missions. Mon travail me passionne. J'apprécie le contact avec des partenaires divers, le fonctionnement en réseau et en équipe, la capacité de faire avancer les choses, la grande diversité des tâches... En revanche, je n'aime pas devoir relancer mes collègues lorsque les réponses attendues ne sont pas transmises dans les délais fixés. »

Une anecdote ? « En toutes circonstances, le secrétaire général est amené à défendre les intérêts des agents de son pôle. Ainsi, je me suis démenée pour expliquer à la direction des services généraux que si les cafetières de Passerelle 67 étaient défectueuses, et qu'elles n'avaient pas été détartrées régulièrement, c'est parce qu'elles ne présentaient aucun signe de faiblesse avant de casser. Ce n'est qu'après coup que j'ai appris qu'elles étaient régulièrement détartrées ! »

Marie-Claude a une passion : découvrir de nouveaux espaces. Ses randonnées dans le désert, en Mauritanie et en Algérie, l'ont beaucoup marquée. Sur une île déserte, elle emporterait un cahier d'écriture.

Son héroïne dans la vie réelle s'appelle Karen Blixen et son film préféré est « Out of Africa ». Elle aime aussi Lilou du film « Le 5^{ème} élément », le chant des oiseaux, Laurent Voulzy et le mot *amitié*. La qualité qu'elle juge importante chez une femme ? L'empathie. Partager de bons moments avec ceux qu'elle aime la remplit de joie.

Une main tendue l'émeut mais l'iniquité et l'injustice la mettent en colère. Elle déteste Cruella, des « 101 dalmatiens », le son d'une explosion et le mot *violence*. La grossièreté est un défaut chez une femme et elle ressent du mépris pour toute mère qui a commis un infanticide.

Pour Marie-Claude, « pas de sot métier, mais je n'aurais pas pu être infirmière ».

Son dicton favori : « carpe diem »

Ah, juste encore un mot : « Merci de vous être arrêté à vingt-cinq questions, je craignais qu'il y en ait soixante-sept ! »



MARIE-AGNÈS BÉLARD

Directrice de cabinet
Cabinet du président

« Mon métier consiste à veiller, anticiper, prévoir, proposer, conseiller, organiser, communiquer, accompagner, encadrer, sécuriser... J'aime la diversité des sujets, les nombreux contacts. Par contre, le manque de temps me dérange. »

Marie-Agnès apprécie la générosité, le désintéressement et l'attention envers les autres. Voir sa famille et ses amis la remplit de joie. Sa passion : « les voyages ». Celui qui l'a le plus marquée est son premier voyage à New-York, « il y a... longtemps ».

Pour Marie-Agnès, l'intuition est une qualité importante pour une femme et le manque de féminité un défaut choquant. Son héroïne dans la vie réelle est Simone Veil. Elle adore le mot *aimer*, le bruit de l'eau d'une rivière et Barbara Hendricks. Sur une île déserte, elle emmènerait « plutôt une personne ».

Marie-Agnès se met en colère face à l'injustice. Elle déteste le mot *violence* et le bruit d'un crissement. Elle n'a pas de film culte en particulier, « je n'aime pas voir les films deux fois ». Elle ne voudrait pas faire « un métier routinier, c'est la routine que je n'aime pas ».

Son dicton favori : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ».



MARIE-FRANÇOISE MORITZ

Coordnatrice budgétaire
Direction des finances et de la commande publique

« Je suis chargée de la préparation des documents budgétaires, des comptes et de l'équilibre du budget principal du Département. Je m'occupe aussi des budgets annexes du parc départemental d'Erstein, du Foyer de l'enfance, du laboratoire départemental d'analyses, du parc des véhicules et bacs rhénans et de l'activité commerciale du Vaisseau. Ce que je préfère dans mon travail, c'est arriver à traduire une nouvelle action dans les comptes du Département. Je n'aime pas les tâches répétitives. D'ailleurs, je n'aurais pas voulu travailler à la chaîne dans une usine. »

Marie-Françoise a une passion pour la nature. Elle est émue par une pluie diluvienne, adore écouter le chant des oiseaux. Le partage la rend heureuse et son mot favori est *aimer*. Son voyage en Israël l'a marquée et, sur une île déserte, elle emporterait un couteau de survie.

Elle juge que la patience est une qualité importante chez une femme et la dépendance à la cigarette un défaut choquant. Elle apprécie Grace Kelly, Scarlett O'Hara et son film culte est « Autant en emporte le vent ». Son héroïne dans la vie réelle est sa maman.

Marie-Françoise déteste le personnage de Cruella d'enfer, le mot *débordé* et le brouhaha.

Son dicton favori : « Tendresse maternelle toujours se renouvelle. »



MARIE-JOSÉE ISSLER

Expert routier
Direction des routes

« Je pilote les programmes d’entretien et de renforcement des chaussées en apportant une assistance technique aux unités territoriales du PAT. Je m’occupe également d’expertise et de veille technologique sur les techniques routières. Ce que j’aime dans mon travail ? Les relations humaines, l’esprit d’équipe et utiliser les dernières innovations en matière de techniques routières afin de préserver les ressources naturelles. J’apprécie également les relations professionnelles simples et directes dans cet univers très masculin. »

Pour Marie-Josée, le naturel et la simplicité sont importantes chez une femme. Pas d’héroïne à proprement parler, mais « j’aime beaucoup Simone de Beauvoir et Simone Veil ». Elle ne se lasse pas de regarder « Pretty Woman », adore les peintres impressionnistes et Fantômette, « j’ai tout lu quand j’étais enfant ». A ce jour, aucun voyage ne l’a vraiment marquée, « je n’ai pas eu cette opportunité ».

Si Marie-Josée considère qu’elle n’a pas vraiment de passion, elle aime énormément lire, skier et la randonnée en montagne. Sur une île déserte, elle emporterait « des livres, beaucoup de livres... et un téléphone pour rester en contact avec mes enfants ». Ce qui la met en joie ? « Une belle journée qui s’annonce : soleil et ciel bleu. »

L’injustice sociale, le monde pourri par l’argent et le profit mettent Marie-Josée en colère et voir des enfants souffrir l’émeut beaucoup. Elle n’aime pas la vulgarité féminine, le mot AAA, la sonnerie du réveil ou Jeanne d’Arc.

Son dicton favori : « carpe diem »

MARIE-THÉRÈSE MERGEL

Conseillère emploi
Direction de l'insertion et de l'action sociale

«A l'unité territoriale d'action médico-sociale de Sélestat, j'accompagne les bénéficiaires du RSA. Mes missions sont la prospection d'entreprises, le placement à l'emploi et le tutorat. Ce que j'aime dans mon travail, c'est rencontrer des personnes d'univers professionnels différents. Ce qui me dérange, c'est l'agressivité de certains usagers.»

Marie-Thérèse aime le mot *respect*, la combativité, le chant des oiseaux, Claude Nougaro, Jessica Rabbit et tous les dessins animés de Tex Avery. Sa passion, c'est sa famille. Elle est émue par la générosité et son héroïne dans la vie réelle est Aung San Suu Kyi. Son voyage en Guadeloupe l'a beaucoup marquée.

La qualité qu'elle juge importante pour une femme ? «La bienveillance». Ce qui la choque ? «La susceptibilité».

Marie-Thérèse déteste Cruella, le bruit du klaxon, le mot *angoisse* et l'incivilité. Elle n'aurait pas aimé être agent de police.

Son mot de la fin : «Lâcher prise»





MARTINE GERBER

Technicien projeteur
Direction des routes

« Je participe à la conception de projets routiers en lien avec mes collègues techniciens et le chef du bureau d'études. J'utilise des logiciels de DAO (dessin assisté par ordinateur) et CAO (conception assistée par ordinateur). Je gère, avec beaucoup de rigueur, le matériel de bureau pour l'ensemble du service. J'aime le travail d'équipe, l'échange. Pas de points négatifs, hormis le travail administratif. Faites de votre métier une passion ! »

Martine se passionne pour les travaux pratiques, en particulier la couture avec une amie. Pour elle, la discrétion est une qualité chez une femme. Elle aime le son des machines agricoles en pleine action et les films tirés de l'œuvre de Marcel Pagnol comme « La gloire de mon père », « Le château de ma mère », « Manon des sources ».

Un voyage a changé sa vie : la visite, en 1993, du terminal français d'Eurotunnel « d'une superficie de sept cents hectares », près de Calais, suivi de la traversée de la Manche vers Douvres et Canterbury. Ce qui l'a marquée, c'est « une technologie haut de gamme et la sympathie des gens du Nord ». Avec un point négatif tout de même, « une météo défavorable ».

Ce qu'elle emporterait sur une île déserte ? « Mon poste de radio. »

Martine n'aime pas la vulgarité chez une femme et n'aurait pas voulu être assistante dentaire.

Son dicton favori : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu. »

MÉLANIE DAVIES

Imprimeur-reprographe

Direction de l'immobilier et des moyens généraux

« J'effectue les opérations de tirage, d'assemblage et de finition de documents. J'aime le contact avec les machines de reprographie et la réflexion qui s'impose pour déterminer de quelle manière le produit va être réalisé. »

Mélanie est émue par des retrouvailles avec un être cher. Elle aime le mot *soleil*, le chant des cigales, le film « Shutter Island » et le DJ Bonobo.

Elle admire Françoise Sagan et apprécie Lily Rush de la série « Cold Case », « pour sa sensibilité, sa volonté et son intelligence ». Une femme qu'elle méprise ? « Elle ne vaut pas la peine qu'on s'intéresse à elle ! » L'indépendance, la diplomatie, l'ouverture d'esprit, la tolérance sont des qualités importantes chez une femme, l'arrogance un défaut choquant.

Le voyage qui l'a marquée, c'est une croisière sur le Nil en Egypte. Sur une île déserte, elle emporterait une encyclopédie.

Mélanie déteste la maltraitance, le mot *douleur* et le bruit de la fraise du dentiste. Elle ne pourrait pas travailler dans un abattoir.

Son dicton favori : « Après la pluie, le beau temps. »



Messad Wagner

Adjointe à la responsable de l'équipe jeunes majeurs
Direction de l'Enfance et de la Famille

« Mon métier, c'est trouver des solutions d'insertion socioprofessionnelle pour des jeunes majeurs en rupture familiale, en situation précaire et en risque de marginalisation. J'aime ce travail d'équipe et de partenariat pour construire des réponses sensées, adaptées et réalisables. A plusieurs, on est plus forts ! J'apprécie moins la réunionite aigue et le verbiage sémantique. »

Ses héroïnes sont, dans l'ordre, sa mère et Angela Davis. Son personnage de fiction préféré est la femme sous influence de John Cassavetes. Pour Messad, la détermination est une qualité chez une femme et l'autoritarisme un défaut choquant.

Elle est émue par la générosité et le don de soi, aime le mot *bienvenue*, les arts « surtout quand ils sont beaux », le piaillage des oiseaux au printemps et le bruit de la neige sous ses bottes. Elle adore Claude Nougaro, le film « Bienvenue à Gattaca » d'Andrew Niccol, se réjouit d'un matin sous le soleil au printemps et de découvrir par hasard des lieux insolites.

Le voyage qui l'a marquée, « c'est changer de bureau lors de sa dernière « promotion » », dit-elle en riant. Sur une île déserte, elle emporterait son abonnement à l'institut « Body minute ».

Messad ne méprise « personne dans la vraie vie », mais elle n'apprécie pas le manque de respect, le mot *arraché*, les hurlements, Wonder Woman et Cruella. Elle ne se plairait pas dans un travail « où il n'y a pas de place pour le développement, la créativité et les échanges ».

Son dicton favori : « Il ne faut pas compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre. »
(Albert Einstein)

Et le mot de la fin : « Apporter du soin et de la délicatesse en toute chose. »



MICHÈLE HEGE

Puéricultrice à Ostwald
Direction de l'enfance et de la famille

« Je prends en compte le bien-être et la santé de l'enfant selon son environnement et ses capacités. Ce que je préfère dans mon métier, c'est être à l'écoute des petits, de leur famille et le plaisir de ces rencontres. Le sourire d'un enfant vous apporte toujours la joie d'un avenir meilleur. Je n'aime pas la souffrance des enfants, certaines méthodes éducatives ou l'incompréhension du monde des adultes. »

Pour Michèle, la tolérance est une qualité chez une femme. Elle aime l'expression *en avant*, le son des cordes pincées d'un clavecin et ses amis rassemblés en toute harmonie. Son film culte est « Far from heaven ». Elle se passionne pour « tout ce qui vole dans les airs », la musique, les grands espaces, l'altitude des sommets et Antoine de Saint-Exupéry. Son héroïne dans la vie réelle est l'aviatrice Elise Deroche. Le voyage qui l'a marquée ? « Quelque part en Afrique occidentale en 1982... »

Michèle ne méprise personne, mais déteste la bêtise, la grossièreté, Super Woman, le bruit de la craie sur le tableau noir et l'expression *c'est fini !* Elle n'aimerait pas exercer un métier en opposition avec les droits de l'homme, de la femme ou de l'enfant.

Sur une île déserte, Michèle emporterait « un GPS ! »

Ses dictons favoris : « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir » ou « La vie a plus d'imagination que n'en portent nos rêves ». (dialogue du film « Christophe Colomb » de Ridley Scott)



MILCA CLAUDE

Bibliothécaire, chargée du secteur jeunesse au relais de Betschdorf
Bibliothèque départementale du Bas-Rhin

« Mon métier, c'est découvrir, lire, écouter, partager, former, conseiller, sélectionner, accueillir, ranger. C'est aussi la musique, des albums, des contes, un roman, la chanson, le rock, des comptines, des bénévoles, l'enfance et l'adolescence. J'aime particulièrement découvrir des livres jeunesse lors de la réunion d'acquisition mensuelle. J'apprécie moins le lundi matin, quand il fait froid dans mon bureau. »

Milca aime le sens de l'humour, chez les hommes comme chez les femmes, Patrick Bruel, le film « Into the wild » et Susan Mayer de la série « Desperate Housewives ». Sa passion, c'est manger. Elle adore le chocolat, qui est aussi son mot préféré, les oursons gélifiés Haribo, « j'adore le bruit du paquet à l'ouverture », et le caramel au beurre salé. Ce qu'elle emporterait sur une île déserte ? « Un livre et une boîte de petits gâteaux. »

Son héroïne dans la vie réelle est sa maman. Son voyage préféré l'a menée sur les côtes bretonnes en septembre.

Milca n'aime pas le mot *fin*, ni le son du réveil le matin. Elle déteste Nelly Olson de la série « La petite maison dans la prairie », l'injustice et l'orgueil « chez les hommes et les femmes ! ». Elle ne pourrait pas être fabricant d'armes.



MIREILLE FISCHER

Conseillère technique observation et statistiques
Direction des services de l'Assemblée

« Je contribue à la préparation, au bon fonctionnement et au suivi des réunions de l'Assemblée départementale. Ce que j'aime dans mon travail, c'est son utilité. »

Pour une femme comme pour un homme, Mireille estime que la noblesse du cœur est une qualité importante et que la « langue fourchue » est un défaut choquant.

Sa passion, c'est la vie. Mais Mireille aime aussi le chocolat, Mozart « bien sûr », le bruit des vagues et le mot *mimosa*. Elle est émue par les enfants et ne se lasse jamais de regarder « Out of Africa ». Elle adore le personnage de Phèdre, mais pas du tout la mère Thénardier. Ses héroïnes dans la vie réelle sont « les jeunes femmes d'aujourd'hui qui arrivent à concilier avec bonheur leur vie personnelle, familiale et professionnelle ».

Le voyage qui a changé sa vie, c'est « mon voyage dans le temps ! ».

Mireille déteste le mot *problématique* et le son des instruments du dentiste. Elle n'aimerait pas être cosmonaute.

Ce qui la met en colère : « Malheureusement, des tas de bricoles ! »



NINA OUMEDJKA

Chargée de communication
Direction du pôle aménagement du territoire

« J'élabore et je mets en œuvre les actions de communication interne et externe du pôle : relations presse, réalisation de supports de communication, événements... Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Ce que je préfère dans mon métier, c'est la polyvalence des domaines d'intervention (habitat, routes, immobilier...) et les échanges. J'aime bien partager l'histoire du quiproquo autour des boules de neige du directeur de la communication. Ce qui me dérange : mon poids plume quand l'imprimerie m'appelle pour me dire « Vos cinq cartons de bloc-notes sont prêts ! ». Je fais un peu la grimace en jurant de ne plus demander autant de documents ! (sourire) »

Pour Nina, la simplicité est une qualité importante chez une femme. Elle s'émeut de voir sa petite nièce de quelques mois lui faire de grands sourires, « je fonds ! » et apprécie particulièrement « tous les petits plaisirs qu'offre la vie : un bon repas, un bon film, une bonne musique... ». Elle ne se lasse pas de voir... « le film institutionnel du Conseil Général du Bas-Rhin (rire) ». Son mot préféré est *vivre*, son héroïne dans la vie réelle est sa grand-mère.

Nina est passionnée de voyages. Celui qui a changé sa vie : « J'espère le prochain... ». Elle adore le bruit des vagues : « fermer les yeux et imaginer... ». Sur une île déserte, elle emporterait une trousse de secours.

Nina déteste l'injustice, le mot *race* et « à égalité, le son de la fourchette qui raye la casserole et celui des ongles sur le tableau ». Elle n'aurait pas voulu être médecin légiste. Sans aller jusqu'à la détester, « un bien grand mot », elle n'est pas fan du personnage de Joséphine Ange Gardien. De manière générale, elle méprise les femmes qui ont commis un ou des infanticides. Le défaut qui la choque chez une femme : « la vulgarité ».

Son dicton favori : « Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse ! »



NOËLLE SEIBERT

Experte urbanisme

Direction territoriale d'aménagement du territoire

« J'aide les communes à prendre en charge le développement et l'aménagement urbain de leur territoire. Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le contact avec les élus et le travail en équipe, mais aussi, bien sûr, de voir les résultats concrets et positifs de mon action. J'aime moins le management quand il n'est pas directement lié au métier. Je me souviens d'un fou rire difficilement contrôlable avec mon directeur. J'avais fait une contrepèterie involontaire lors d'une réunion de présentation devant le conseil municipal de Brumath. »

Pour Noëlle, la féminité est une qualité chez une femme « ce qui n'exclut pas le féminisme et va bien au-delà des critères de beauté ou de mode ». Elle admire « Simone Veil, pour son humanité et son courage et l'incroyable exploratrice Alexandra David-Néel ». Un autre de ses modèles féminins est Lilith, première femme et compagne d'Adam, « pour son caractère rebelle et pour dénoncer la diabolisation dont elle a été victime de ce fait. »

Noëlle fait preuve d'éclectisme dans ses passions : ses amis, la bande dessinée, la plongée et la gastronomie. La vie, l'amitié et l'amour la rendent joyeuse et l'émeuvent. Elle apprécie Aragon, « L'ami américain » de Wim Wenders et un chœur d'opéra.

Le voyage qui a changé sa vie ? « Le Vietnam »

Sur une île déserte, elle emporterait une bibliothèque.

Elle déteste la guerre, l'intolérance chez une femme comme chez un homme, le bruit de la craie sur le tableau et elle n'aimerait être ni maire, ni directeur.





OLIVIA HOFFMANN

Secrétaire médico-sociale
Maison départementale des personnes handicapées

« Je suis chargée de l'insertion et de l'orientation professionnelle des personnes en situation de handicap à la MDPH. J'aime rencontrer les usagers et les partenaires, mais je regrette le manque de moyens pour un accompagnement optimal. »

Pour Olivia, l'humour est une qualité importante chez une femme. Elle admire Simone Veil, aime Gossip, le film « La vie est belle », mais aussi entendre le bois qui crépite dans la cheminée et faire plaisir aux gens qu'elle aime. Ce qui l'émeut ? Son fils, surtout quand il dit « maman ».

Olivia déteste l'injustice, la bêtise et la vulgarité chez les femmes, le bruit de la roulette chez le dentiste et le mot *ratatouille*. Elle n'aime ni Marine Le Pen, ni Madame Bovary.

Elle est passionnée de voyages et a gardé un grand souvenir du Kenya. Sur une île déserte, Olivia emporterait « Le joueur d'échecs » de Stefan Zweig.

Son dicton favori : « Derrière chaque grand homme se cache une femme. » (Gabriel-Marie Legouvé, poète français)

PERRINE LANGE

Gestionnaire RH
Direction des collèges et de l'éducation

« Je travaille en lien avec les collègues, j'ai notamment en charge les remplacements des agents techniques des collèges. J'aime l'esprit d'équipe et le contact avec le monde des établissements scolaires, les agents et leurs gestionnaires. Je n'aime pas la difficulté à donner la bonne réponse aux personnes en recherche d'emploi et/ou en situation de précarité. »

Perrine déteste le mot *indifférence* et lui préfère « le mot de la fin ». Ce qui l'émeut, la met en joie, en colère, la passionne : « la vie et les choses de la vie ».

Demandez-lui les personnages de fiction qu'elle affectionne ou déteste, elle vous dira que « les personnages de fiction ne suscitent des sentiments que quand ils vivent. Et alors, ils ne sont plus de fiction... » Quant à ses héros, « nous sommes chacun le héros de notre vie ».

Le défaut qui la choque chez une femme ? « Je dirai bien les hommes... mais uniquement pour plaisanter ! Les femmes devraient d'une manière générale avoir plus d'empathie les unes envers les autres, en dehors de toute rivalité et d'esprit de compétition. »

Quant à l'objet qu'elle emporterait sur une île déserte, « elle ne serait plus déserte puisque j'y serais et remplirais tout l'espace ! »

Son dicton favori : « Rêvons nos vies, vivons nos rêves. »



RACHEL HIEGEL

Infographiste
Direction de la communication

Un infographiste, c'est un peu comme un metteur en scène. Je mets vos textes en image et en couleurs pour composer un message clair et efficace, en utilisant les outils et les supports informatiques. A 19 ans, je m'occupais d'insérer des petites annonces dans un journal local. Une erreur d'inattention a transformé les vergers proposés à la vente en... verges. Je n'ai pas été renvoyée, mais le vendeur, un vieux monsieur, est passé me voir quelques jours plus tard pour dire qu'il n'avait jamais eu autant d'appels ! J'aime tout dans mon métier... sauf les c...s !

J'estime que savoir écouter est une qualité chez une femme, et la vulgarité un défaut choquant. Cathy Freeman, athlète aborigène et championne olympique du 400 mètres en 2000, m'a beaucoup marquée à l'époque. J'aime le personnage de Miranda Priestly, dans le film «Le Diable s'habille en Prada».

J'adore le film «The Holiday», Shemar Moore et le bruit de l'océan. Je me réjouis toujours d'être avec mes amis. Les mots que je préfère ? *Tendresse* et, pour le clin d'œil, *Honoré(r)*. Mes amis comprendront !

Je suis émue par Laurent, Paul, Maddie et Marilou mes neveux et nièces même quand ils font des petites bêtises. Le voyage de Bruno Solo dans l'émission «Rendez-vous en terre inconnue» me touche à chaque fois que je le regarde. Et ma passion... c'est mon secret !

Je n'aime pas Eva Braun, Médusa, la méchante dans Bernard et Bianca, le mot *condoléances* et le chant d'Emile, le coq de mon voisin qui chante à pas d'heure. La bêtise me met en colère et je n'aurais pas pu exercer le métier de podologue.

Un voyage a changé ma vie : l'Afrique du Sud. Sur une île déserte, j'emporterais ma couette.

Mon dicton favori : « Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles. » Oscar Wilde



RATTANA LITTHISACK

Technicienne de laboratoire en biologie moléculaire et virologie
Direction de l'agriculture, de l'espace rural et de l'environnement

« Mon travail au laboratoire départemental d'analyses consiste à analyser des prélèvements d'animaux ou de sang pour détecter la présence de virus ou de bactéries qui provoquent des pathologies chez l'animal. J'apprécie mon autonomie et mes collègues, mais les délais pour rendre les résultats sont parfois trop courts par rapport à la charge de travail. Une anecdote ? Toute l'équipe du laboratoire s'est déjà retrouvée en sous-vêtements au travail ! »

Rattana est passionnée de tennis et de pâtisserie. « Mon plus grand défaut, c'est la gourmandise ! J'essaie tous les jours d'arrêter les pâtisseries, mais c'est dur, dur ! »

Elle apprécie la diplomatie chez une femme, le silence et le mot *Hopla !*. Sur une île déserte, il lui faudrait son iPhone « car il sait tout faire ! ».
Un voyage qui a changé sa vie ? « Lorsque je suis allée habiter aux Etats-Unis avec mes parents. »

Rattana déteste le bruit de la ventilation dans une voiture, l'injustice ou la vulgarité féminine. Elle n'aimerait pas être hôtesse de l'air.

Son dicton favori : « Vouloir faire, c'est trouver des solutions. Vouloir ne rien faire, c'est trouver des excuses. »





SABINE ISCHIA

Directrice
Direction de l'enfance et de la famille

« Je dirige l'une des directions thématiques au sein du Département. Ma direction conçoit et décline les politiques enfance-famille départementales. Elle apporte un appui technique dans ses trois missions : protection de l'enfance, protection maternelle et infantile (PMI) et prévention jeunesse. Dans mon métier, j'aime pouvoir m'ouvrir aux autres, aider les jeunes à avancer et à construire leur avenir. Ce qui est difficile, c'est d'être confrontée au décès des enfants confiés. Difficile pour moi de ne donner qu'une anecdote sur mon travail. D'emblée, je pense à cette jeune femme confiée bébé à l'aide sociale à l'enfance. Devenue juge des enfants, elle est venue me remercier pour son parcours, pour avoir réussi à lui donner le goût de faire le métier de celui qui l'avait placée là. Aucun regret, aucune rancune, plein de projets et une reconnaissance infinie... »

Pour Sabine, persévérance, intelligence et simplicité sont des qualités importantes chez une femme, l'arrogance un défaut choquant. Elle admire Simone Veil, aime Adèle et Piaf, Elisabeth Bennet d'« Orgueil et préjugés », le mot *fraternité*, les films « La ligne verte » et « La vie est belle », le son du ruissellement de l'eau dans la montagne. Sa passion, c'est « les autres ».

Elle se réjouit devant la solidarité des jeunes envers les personnes âgées ou handicapées et s'émeut lorsqu'elle parvient à redonner à quelqu'un l'envie de sourire. Sur une île déserte, elle emporterait un bateau. Un voyage en Egypte et la mythologie grecque ont changé sa vie.

Elle déteste Eva Braun, la Milady d'Alexandre Dumas, les cris de violence et le mot *haine*.

Son dicton favori : « Faire quelque chose de remarquable vaut mieux que d'être remarqué. »
(Confucius)

« Merci de mettre les femmes à l'honneur, j'ai délibérément choisi de ne citer que des femmes, mais je ne suis pas féministe pour autant. »



SABINE GORKIEWICZ

Déléguée de la maison du Conseil Général à Bischheim
Direction générale des services

« Je suis la sentinelle du DGS sur le territoire. Je capte les informations et l'ambiance. Je suis un lien entre les élus, les porteurs de projet, les services et le territoire. J'aime connecter, relier, développer, transmettre, mais pas travailler dans le doute et sans visibilité. »

Sabine juge que l'intégrité est une qualité importante chez une femme. Elle admire Eve et Aung San Suu Ki, « opposante birmane et prix Nobel de la paix, qui a refusé d'abandonner son pays en échange de sa liberté ».

L'amitié, l'amour ou une belle rencontre la mettent en joie, comme le bruit de l'océan, L'Art de la fugue et les cantates de Bach. Elle aime le film « Solutions locales pour un désordre global » de Coline Serreau, « il met la responsabilité personnelle en avant. La femme indienne, nourricière, garante de la cohésion sociale, est magnifique. » Comme Victor Hugo, elle pense que « nous avons des devoirs envers notre prochain ». Sabine est passionnée par l'Egypte et son voyage « sous les étoiles du chemin de Compostelle » l'a beaucoup marquée. Sur une île déserte, elle emporterait « une canne à pêche pour manger, et deux livres, l'œuvre de Maître Eckhart pour l'âme et la trilogie de Katherine Pancol pour l'hymne à la vie ».

Sabine n'aurait pas voulu être banquier. Elle s'émeut du chômage massif et de la désespérance des jeunes. L'injustice, la pauvreté, les inégalités sociales la mettent en colère. « L'inversion du regard, ça change tout. Nous sommes axés sur les faiblesses et non sur les potentialités. Plutôt qu'accompagner les familles en

difficulté, il faudrait éviter qu'elles le deviennent. » Elle déteste qu'on lui dise « Tu n'as pas changé ! », le bruit du moteur et du canon, Lara Croft « pour un certain archétype féminin », la stupidité et la lâcheté chez une femme. Elle ne méprise aucune femme en particulier, « mais toutes celles qui croient se grandir en cherchant à ressembler à un homme ».

Son dicton favori ? « Tenir propres mes 4 m² », en réponse à Montesquieu qui moquait la démocratie en disant du votant : « il paraît qu'il gouverne le pays, mais il n'est point maître dans son jardin ! »

Sabine est intarissable sur LUCUS, programme européen d'expérimentation sociale soutenu par le Conseil Général, « un exemple de l'engagement de nos services, au-delà des cadres conventionnels. Il crée des passerelles entre développement durable et activités génératrices d'emplois. Il a été mené sur deux ans par des entreprises d'insertion et privées, des élus, des associations. Il prouve que l'Europe permet d'expérimenter pour rendre chacun acteur de son développement. Deux chantiers expérimentaux ont mobilisé nos services techniques et sociaux. L'un a formé huit personnes handicapées à l'entretien des rivières, à Plobsheim. Le second qualifie douze jeunes issus des ZUS dans les métiers du bâtiment. Mon engagement dans le développement social local depuis 1978 est conforté dans mes fonctions actuelles. Il est possible de mobiliser les potentialités locales, aux côtés des dispositifs départementaux. »



SANDRINE JANIEC

Standardiste
Direction de l'immobilier et des moyens généraux

«Au téléphone, j'accueille et je renseigne nos usagers et nos élus. Je traite entre 450 et 650 appels par jour. Dans mon travail, j'apprécie beaucoup la communication avec les usagers, mais un peu moins l'agressivité de certains d'entre eux.»

Chez une femme, Sandrine apprécie la sincérité et déteste la vulgarité.

Elle aime le bruit des vagues, les films « La couleur pourpre » et « Philadelphia », Jodie Foster. Une bonne ambiance la remplit de joie et son voyage en Guinée Bissau l'a profondément marquée.

Sandrine déteste le bruit du tonnerre et l'hypocrisie. Elle n'aurait pas voulu être sous-marinier.

Ce qu'elle emporterait sur une île déserte ? « Un couteau »

Son dicton favori : « La haine, c'est la colère des faibles. »

SANDRINE SÉBAT

Psychologue dans les Utams de Sélestat et de Molsheim
Direction de l'insertion et de l'action sociale

« Dans l'Unité prévention des exclusions, j'accueille et j'accompagne cliniquement des adultes en situation de précarité sociale ou économique et qui éprouvent des souffrances psychiques. Avec les travailleurs sociaux des territoires, je mène des réflexions circonstanciées autour des situations complexes dans lesquelles ils et elles interviennent. J'apprécie la découverte renouvelée de la diversité des univers subjectifs. J'aime faire consister des espaces où la circulation de la parole permet aux personnes que je reçois de retrouver de l'aisance dans leur univers subjectif singulier. Ce que j'aime le moins ? Les moments institutionnels qui font l'impasse sur cette dimension. »

Sandrine pense que le respect de la différence, « celle des hommes et celle des autres femmes » est une qualité importante pour une femme. Son héroïne dans la vie réelle est Marguerite Duras, « qui a su tisser de la beauté étrange sur la trame de ses douleurs ». Elle aime aussi Pensée de Coûfontaine, personnage de Paul Claudel dans « Le Père humilié ». Passionnée de lecture, Sandrine apprécie l'humour décalé, le peintre Pierre Bonnard, « qui laisse place à la rêverie dans sa peinture », les chants des ruisseaux. Elle est émue par une naissance et ne se lasse pas de regarder

« La vita è bella » de Roberto Benigni.
Sur une île déserte, elle emporterait un piano. Le voyage qui a changé sa vie ?
« Bali, en 1985. »

Sandrine n'a aucune sympathie pour Lady Macbeth, ni pour « sa version contemporaine dans la vie, une femme politique qui a demandé à sa fille de taire l'agression sexuelle commise par un homme politique de son « parti », dont cette fille adulte fut la victime ». Elle déteste l'égocentrisme chez une femme, le mot *indiscutablement*, le quant-à-soi et le ronronnement continu d'un discours-fleuve. Elle n'aimerait pas être directrice de prison.

Son dicton favori : « Il faut parfois un an pour traverser la rue. » (Wong Kar-wai, « My Blueberry Nights »)





SANDRINE WIRTZ

Technicienne en géomatique
Direction des systèmes d'information

« J'assure les prestations cartographiques pour l'ensemble des services du Conseil Général. Je forme, j'accompagne et j'assiste les utilisateurs des outils SIG (systèmes d'information géographique). Enfin, j'assure aussi l'expertise cartographique et la communication des projets SIG. Dans mon métier, j'aime l'autonomie et le contact. J'aime moins le manque de reconnaissance. »

Pour Sandrine, le dynamisme est une qualité importante chez une femme.

Elle aime les idées qui peuvent émerger d'un groupe de travail, se réjouit lorsqu'un projet avance, rage lorsqu'un autre piétine.

Sa passion, c'est peindre. Sur une île déserte, elle emporterait « le radeau de la Méduse, pour le tableau et le radeau ! ».

Son dicton favori : « Si vous ne courez pas après ce que vous voulez, vous ne l'aurez jamais. Si vous ne demandez pas, la réponse sera toujours non. Si vous ne faites pas un pas en avant, vous resterez toujours au même endroit. » (Nora Roberts)



SOPHIE DESCOTTES

Travailleur social à Ostwald
Unité territoriale d'action médicosociale de CUS Sud

« Je suis conseillère en économie sociale et familiale (CESF). J'aide, je soutiens et je conseille les ménages en difficulté dans la gestion de leur budget et le quotidien. J'anime des actions collectives sur les aspects de la vie quotidienne. J'adore travailler en équipe pluridisciplinaire et être en contact avec des publics variés. En revanche, le sentiment d'impuissance face à certaines situations (les personnes sans abri, les femmes victimes de violence...) est souvent difficile à vivre. Les usagers ont parfois des petites phrases rigolotes, des « perles ». Une dame handicapée voulait que je l'aide à remplir une demande d'aide pour financer une chaise électrique. Elle voulait parler d'un fauteuil roulant électrique, bien sûr ! »

Sophie pense qu'une femme doit être bienveillante. Elle adore Florence Foresti et, « pour son côté déjanté », Marion de « Scènes de ménage ». Elle se passionne pour la danse, la cuisine, la peinture et la photo. Ce qui l'émeut ? « Beaucoup de chose, je suis très émotive... un défaut de femme ! Ou une qualité ? »

Passer du temps avec ses proches la remplit de joie, et c'est une photo d'eux qu'elle emporterait sur une île déserte. Son héroïne

dans la vie réelle ? « Ma meilleure amie qui, malgré de dures épreuves à surmonter, a su rester optimiste, joyeuse et pleine de vie. »

Voisine d'un nid de cigognes, Sophie apprécie le claquement de leur bec, « très exotique pour la non-alsacienne que je suis. » Plusieurs voyages l'ont marquée, « l'Australie et le Canada, deux pays où les gens ont une philosophie de la vie différente de la nôtre et savent profiter de la vie sans se laisser déborder par le stress. Le Maroc aussi, où l'accueil des habitants est généreux et plein de gentillesse. »

Sophie n'aime pas l'égocentrisme, ni « brain storming » ou tous ces mots anglais de plus en plus utilisés alors que la langue française est suffisamment riche ». Elle n'apprécie pas Victoria, l'animatrice télé, « je ne comprends pas qu'une femme accepte de jouer le rôle d'une blonde sans cerveau ». Les propos racistes la mettent en colère et elle n'aurait pas voulu être huissier.

Son dicton favori : « Il faut voir plus loin que le bout de son nez. »

SOPHIE LACOMME

Travailleur social à Haguenau
Direction de l'enfance et de la famille

« Je m'occupe de l'accompagnement de mineurs en danger. L'aspect relationnel est ce qui me plaît le plus dans mon métier, même si ma spontanéité me met parfois dans des situations compliquées. Ce qui me plaît le moins ? Le côté administratif. »

Sophie adore le film « Intouchables », la marche à pied, le mot *complicité*, les moments de convivialité, Yannick Noah et le chant des oiseaux. Chez une femme, elle apprécie les mêmes qualités que chez un homme. Son héroïne dans la vie réelle est sa mère, « une figure emblématique ».

Le voyage qui a changé sa vie ? « Mon arrivée en Alsace ». Sur une île déserte, elle emporterait une boîte d'allumettes.

Sophie déteste le bruit des klaxons, la vulgarité chez une femme et le mot *haine*. Elle n'aimerait pas être hôtesse de caisse. Réelle ou imaginaire, elle ne déteste personne, « je méprise le mépris » et se met en colère face à l'injustice.

Son dicton favori : « carpe diem »





STELLA STAUB

Responsable de l'unité territoriale de Molsheim
Direction territoriale d'aménagement du territoire

«Au sein de notre unité, nous mettons en œuvre les politiques du Conseil Général dans les domaines des routes, du transport, de l'immobilier, de l'aménagement, de l'urbanisme et de l'habitat. Dans mon travail, j'aime le professionnalisme des agents de l'unité et travailler sur des missions de service public, pour l'intérêt général. J'apprécie moins les réunions lorsqu'elles ne sont pas efficaces.»

Stella pense que l'intelligence est une qualité importante pour une femme, comme pour un homme. Elle s'émeut devant ses filles, adore Eugénie Grandet, le mot *bonheur* et le film « Mamma Mia ». Lire est sa passion, c'est donc un livre qu'elle emporterait sur une île déserte.

Sa grand-mère est son héroïne dans la vie réelle. Elle ne méprise personne, « au pire, j'ignore ».

Stella trouve choquant qu'une femme soit manipulatrice, « ce n'est pas mieux quand c'est un homme ! ». Elle se met en colère face à l'injustice, déteste Madame Bovary et le mot *impossible*. Elle n'aimerait pas être spéléologue, « je suis un peu claustrophobe ».

SYLVIANE BERNARDINI

Secrétaire assistante
Direction des services de l'Assemblée

« Je participe à l'organisation des séances plénières du Conseil Général, des commissions permanentes et thématiques. Même si le travail est parfois répétitif, il comporte de nombreuses étapes « créatives » qui le font évoluer de façon progressive et constante. Dans mon métier, j'aime le travail en équipe et les petits moments de convivialité. »

Sylviane s'émeut devant une belle œuvre d'art, celles du peintre allemand Jürgen Görg en particulier, le son des violons, un sourire enjoué, une petite attention touchante ou un être dans le chagrin. Elle est passionnée par l'art et la création, et plus spécialement par la sculpture et la peinture. Elle emporterait sa trousse de pinceaux sur une île déserte. Le voyage qui a changé sa vie est « mon séjour en Martinique avec la naissance de ma fille ».

Elle apprécie la discrétion chez une femme. Sylviane adore le mot *oui* !, le son des petites vagues qui viennent mourir sur le sable chaud, la trilogie « Jason Bourne ». Elle se réjouit des « petits riens qui font du bien, une bonne nouvelle et descendre dans mon atelier ! ».

Son héroïne dans la vie réelle ? « Monica Bellucci, pour ses formes généreuses et sculpturales, mais j'ai quand même une préférence pour George *What else*. »

Sylviane n'aime pas l'exubérance, l'expression *je ne sais pas*, les cris ou les hurlements et lorsque quelqu'un ne sait pas apprécier et savourer ce qu'il a déjà. Elle n'aimerait pas travailler en usine.

Son dicton favori : « Il n'y a que le premier pas qui coûte. »

Le mot de la fin... « Nous sommes irremplaçables, n'est-ce pas ? » (Soupir)



SYLVIE BARABINOT

Agent de maintenance polyvalent au collège Maxime-Alexandre de Lingolsheim
Direction des collèges et de l'éducation

«Au collège, la maintenance regroupe l'entretien des espaces verts et du chauffage, les petites réparations (électricité, peinture, serrures, tables), la mise en place du mobilier ou du matériel informatique, la menuiserie, le nettoyage de la cour... En bref, des travaux très divers et c'est ce qui me plaît le plus. Par contre, je déteste les fuites d'eau.»

Passionnée de marche, Sylvie aime aussi Tchaïkovski, « La vie est belle » de Frank Capra, le son d'un avion qui s'envole et le mot *amitié*. Elle juge que l'indépendance est une qualité importante chez une femme, et la jalousie un défaut choquant. Son héroïne dans la vie réelle est sa mère.

La peine d'un proche l'émeut, le rire d'un enfant la met en joie. Le voyage qui l'a marquée l'a menée au Canada. Et sur une île déserte, il lui faudrait son couteau suisse.

Sylvie n'aimerait pas travailler à la chaîne. Elle déteste le mot *guerre*, le bruit des sirènes, l'abus de pouvoir, l'hypocrisie, la méchanceté et la bêtise humaine.

Son dicton favori : « Mieux vaut tard que jamais. »



SYLVIE SCHOEPERLE

Travailleur social à l'Utams de Sélestat
Direction des unités territoriales d'action médico-sociale

« Mon métier consiste à apporter aide et soutien aux personnes en situation sociale difficile, pour les accompagner vers l'autonomie et l'insertion sociale. Dans mon travail, j'aime le relationnel, le contact humain, l'autonomie. Je souris quand les personnes demandent à voir «madame l'assistante sociale». Ce qui me dérange ? La lourdeur administrative. »

Sylvie adore cuisiner, le bruit de l'eau qui coule, Michel Sardou et le mot *liberté*. Si les rencontres familiales et amicales la remplissent de joie, ses enfants et la nature lui procurent une grande émotion. Elle aime qu'une femme soit autonome et dynamique. Sur une île déserte, elle emporterait «un radeau, car je ne supporterais pas d'être sur une île déserte». Son film culte ? «Sur la route de Madison».

Sylvie déteste le mensonge, l'injustice, le mot *renoncer* et la sonnerie du réveil. La vulgarité chez une femme la choque et elle n'aurait pas voulu être commerciale.

Son dicton favori : « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. »

Et le mot de la fin : « Voilà une nouvelle aventure, le tout est d'oser. »





VALÉRIE DUPEUBLE

Responsable de l'Utams CUS Sud
Direction des unités territoriales d'action médico-sociale

« En charge du développement social local, je manage une équipe pluridisciplinaire. Dans mon métier, j'aime la polyvalence et le perpétuel mouvement. Par contre, je n'apprécie pas vraiment la réunionite improductive. »

Valérie part avec joie en week-end en Normandie et aime le son du flux et du reflux de la mer. Elle adore Robert Doisneau, les mots *vacances* et *Nutella*, voir et revoir « Le mépris » de Jean-Luc Godard. Elle est émue à la lecture du « Petit Prince » de Saint-Exupéry et devant une belle exposition de peinture. Sur une île déserte, cette passionnée de lecture emporterait un ou plusieurs livres.

Olympe de Gouges est, avec sa maman, son héroïne dans la vie réelle. Une qualité importante pour une femme ? « La générosité ».

Si elle est fan d'Amélie Poulain, elle n'a, en revanche, aucune sympathie pour Madame de Rênal, personnage de Stendhal dans « Le rouge et le noir », « trop naïve, faible et pas assez libre ». Valérie se met en colère devant la bêtise humaine, déteste le mot *pressons*, le bruit du klaxon, ou encore la vulgarité chez une femme. Elle ne voudrait pas être présidente de la République.

Son dicton favori : « Il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions. »

VALÉRIE GERGAUD

Technicienne de projet bâtiments
Direction de l'immobilier et des moyens généraux

« Je travaille en binôme avec un ingénieur. Ensemble, nous sommes chargés de conduire des projets de construction et de restructuration, depuis la définition des besoins avec les utilisateurs jusqu'à la réception des travaux. Je suis présente sur l'ensemble des phases du projet mais, le plus souvent, je suis les travaux sur le terrain. J'aime le contact humain et l'échange. En général, les gens sont surpris quand je leur dis que je travaille dans le bâtiment. Je pense que la première image qui leur vient à l'esprit est celle d'un maçon ! »

Valérie a deux passions : la salsa et la peinture. « Je pratique la salsa depuis quatre ans à Strasbourg et je peins sur acrylique depuis deux ans. J'ai d'ailleurs participé à la dernière exposition des agents du conseil général. Sur une île déserte, j'emporterais un carnet blanc et un crayon pour faire des croquis. »

Ce qui la réjouit ? « Une journée ensoleillée ! L'espace d'une minute, les souvenirs de vacances me reviennent et c'est un petit moment de joie dans la journée. »

Valérie apprécie aussi « le son de la pluie sur la toile de tente au camping, je me sens bien ». Elle est émue par « une attention, un coucher de soleil, un bouquin ». Son mot préféré du moment ? « *au TOP*, une dédicace à mes amis. »

Valérie déteste l'injustice et le voyage qui l'a marquée est un séjour scolaire et humanitaire au Mexique en 2001.

Elle apprécie l'écrivain Janine Montupet et la qualité qu'elle juge importante pour une femme est l'écoute. Son héroïne dans la vie réelle est sa maman, « une wonder woman ! ».

Son dicton favori : « Tout le monde a une opinion, mais finalement, c'est la vôtre qui guide votre vie. »





VALÉRIE HOLTZINGER

Chargée de mission urbanisme
Direction du pôle aménagement du territoire

« Ma mission est de suivre les documents d'urbanisme, les SCoT (schéma de cohérence territoriale) et les PLU (plans locaux d'urbanisme), élaborés par les collectivités, pour y porter les enjeux, les politiques et les projets du Conseil Général. J'aime découvrir la diversité des territoires, beaucoup moins les réunions qui traînent en longueur. Avec quelques collègues, nous établissons une sorte de guide du Routard des mairies. »

Pour Valérie, les héroïnes dans la vie réelle sont « toutes celles qui, à travers le monde, se battent pour exister en tant que femmes : pour l'accès à l'éducation, contre les violences... » Elle estime qu'un esprit constructif est une qualité importante pour une femme, mais l'agressivité un défaut choquant.

Elle est émue devant l'émerveillement d'un enfant. Valérie aime « Sur la route de Madison » et « Out of Africa », « pour les grands espaces et Meryl Streep », le Cirque du Soleil, le mot *oui*, l'enthousiasme et le chant du merle le soir. Une passion ? « Pas seulement une, mais beaucoup d'enchantements. »

Valérie déteste le son du réveil le matin, la mauvaise foi et le mot *non*. Quant au métier qu'elle n'aimerait pas faire, elle affirme qu'« il n'y a pas de sot métier, il n'est que de sottes gens ».

Son voyage à Berlin, en novembre 1989, l'a marquée. Sur une île déserte, Valérie emporterait un cahier et un crayon.

Son mot de la fin : « La femme serait vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente. » (Françoise Giroud)

VANESSA GARNERO

Chargée d'affaires environnement
Direction de l'agriculture, de l'espace rural et de l'environnement

« J'élabore et je mets en œuvre la politique du Département en matière de dispositifs agro-environnementaux. J'appuie les politiques d'accompagnement des projets d'aménagement en matière de biodiversité et de milieux naturels. Passionnée par la nature, j'aime ce travail qui me permet de contribuer à sa préservation. Ce qui me gêne parfois dans mon métier, c'est l'inertie. »

Pour Vanessa, les qualités importantes chez une femme sont la passion et le dynamisme. Quant au défaut, « défaut est un mot masculin non déclinable au féminin » (rire). Son personnage de fiction préféré est Ayla et son héroïne dans la vie réelle Wangari Maathai.

Elle adore le chant du Piauhau hurleur, le mot *chocolat*, regarder « Si loin, si proche » de Wim Wenders et passer un bon moment avec des êtres chers. C'est d'ailleurs leur album photos qu'elle emporterait sur une île déserte.

La nature est son artiste favori, « nul autre artiste n'a pu saisir les couleurs et l'évolution d'un coucher de soleil l'hiver. Peu de palettes de peintre peuvent rendre la profusion et l'harmonie des verts d'une forêt tropicale, aucune musique n'est plus saisissante que le chant des baleines, aucune sculpture aussi juste que celle que l'eau et le vent ont sculpté sur les falaises. Et la liste est encore très longue... »

Le voyage qui a changé sa vie ? « Madagascar au moment de la chute du président Ratsiraka. »

L'injustice, la lâcheté ou la cruauté mettent Vanessa en colère. Elle déteste également le mot *adieu*, ainsi que le bruit que font la colère et l'agressivité. Elle n'aimerait pas être médecin légiste.

Son dicton favori : « A cœur vaillant, rien d'impossible. »



VÉRONIQUE PETERS

Secrétaire assistante
Maison du Conseil Général de Sélestat

« Je travaille en collaboration étroite avec le délégué dont je suis l'assistante, nous formons un vrai duo. De plus, j'accueille, j'informe et j'oriente les élus, les acteurs locaux et les usagers. Ce que j'aime dans mon métier, c'est la relation avec le public et les élus du territoire. Par contre, je déteste le classement. »

Véronique est passionnée de musique, « je joue du saxophone ». Elle adore Yannick Noah, tout comme la chanson « Je serai là » de Teri Moïse, le mot *confiance* et le bruit de la mer. C'est son séjour en Bretagne qui a changé sa vie. Ce qui la réjouit ? « La naissance d'un enfant. » Elle ne se lasse pas de regarder « Mary Poppins ». Temperance Brennan, de la série « Bones » est son personnage préféré.

Sur une île déserte, elle emporterait « une crème solaire ».

Véronique n'aime pas la vulgarité chez une femme, à l'inverse de la perfection qu'elle juge importante. Elle déteste le mot *souffrance*, de même que le son d'un détartrage chez le dentiste.

Son dicton favori : « Suivez notre cœur pour que votre visage rayonne tout au long de votre vie, carpe diem ! »

Et, pour finir... « Merci ! »



VIRGINIE SACHS

Adjointe au responsable de restauration au collège Gustave-Doré à Hochfelden
Direction des collèges et de l'éducation

« Je prépare les repas pour 700 personnes environ. Dans mon travail, j'apprécie particulièrement d'être au contact des gens et de leur faire découvrir de nouvelles saveurs. Ce que je n'aime pas ? Nettoyer la cuisine pendant les permanences d'été, car celles-ci sont trop longues. »

Virginie s'émeut d'un « je t'aime » de son fils. Elle se réjouit à la perspective d'aller voir sa famille et ses amis à Toulouse. Elle aime le chant des cigales et Louis de Funès. Parmi ses passions, on compte la pâtisserie, la cuisine, les voyages et la musique. *Carpe diem* est son mot préféré et elle peut voir et revoir à l'infini « Twilight » et « Dirty dancing ».

Pour Virginie, une femme doit être combative, mais ne doit pas faire preuve d'hypocrisie. Si elle adore Lara Croft, elle n'apprécie pas du tout le personnage de Cruella. Son héroïne dans la vie réelle est sa mère.

Sur une île déserte, elle emporterait une photo de toute sa famille. Un voyage l'a marquée : « Montréal, le Québec, le Canada ».

Virginie déteste le mot *famine* et le bruit de la craie sur le tableau noir. La maltraitance physique et morale sur des enfants la met en colère. Il n'existe aucun travail qu'elle ne voudrait pas faire car « de nos jours, on doit s'estimer heureux d'en avoir un. »

Son dicton favori : « Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort. »



REMERCIEMENTS

Merci aux 67 femmes qui ont accepté de se prêter au jeu et ainsi de nous dévoiler un peu d'elles-mêmes.

Merci à Denis Guichot, photographe à la direction de la communication qui a su, avec patience et gentillesse, les mettre à l'aise et révéler par ses photos la personnalité de chacune d'entre elles.

Merci aux hommes de l'ombre : à Bernard Rieb et Alain Weber, les agents du service menuiserie qui ont fabriqué les supports de l'exposition, à Jacky Stoffel et l'unité entretien maintenance premier niveau, Jean-Claude Vogt, Patrick Holderith, Daniel Schoetz, Yannick Odant et Guy Schaeffer qui les ont mis en place.

Merci à l'équipe de la Dircom, en particulier Fabienne Bluem, Aurélie Lacquement et Matthieu Jung, pour leurs bonnes idées, leur aide logistique et leur disponibilité. Merci aussi à Isabelle Oche, stagiaire à la Dircom, pour la rédaction des 67 légendes et de multiples relectures.

Merci aussi à Rachel Hiegel, infographiste à la Dircom, qui a su mettre en valeur l'ensemble des photos et des textes par son superbe travail.

Merci enfin à Joëlle Verguet, rédactrice en chef d'*Équipage* et commissaire de l'exposition pour sa patience, sa diplomatie et son savoir-faire.

Merci à Hervé Gaudin, directeur de la communication, pour les heures de travail supplémentaires et les nuits d'insomnie que son idée féministe a valu à toute son équipe.

